



UNIVERSITE NOTRE DAME D'HAITI (UNDH)

FACULTE D'AGRONOMIE/ FA

UDERS DES CAYES

Unité Diocésaine d'Enseignement de Recherche et de Service

UDERS-CAYES

Analyse de la chaîne de marché du Café (*Coffea arabica*) dans la Commune de Beaumont,

Grand'Anse - d'Haïti de 2018-2021

Mémoire de fin d'études Agronomiques

Présenté par : Ismail NAZAIRE

Pour l'obtention du diplôme d'Ingénieur-Agronome

Option : Ressources naturelles et Environnement

Promotion : 2013-2018

Conseiller scientifique : Cernio PIERRE, Ing. Agr. MSc.

Octobre, 2021

INTRODUCTION

En Haïti, la filière café représente un des pôles stratégiques de développement économique et de conservation des écosystèmes de montagne. Elle constitue une importante source d'emplois, de la cueillette jusqu'à la mise en sacs pour l'exportation (COSTE, 1961). En tant que principale espèce capable de produire en association avec des cultures vivrières, il constitue dans certains cas un système de culture durable dans certaines des zones les plus fragiles des bassins versants d'altitude du pays.

A Beaumont, l'une des grandes régions de la production du café dans le pays, compte 5,208 exploitants selon RGA on y retrouve notamment des jardins de café mais aussi des cultures intercalaires. Ces jardins jouent un rôle capital en matière de protection de l'environnement, de protection des sols contre l'érosion et du maintien de la fertilité des terres. Ils fournissent également aux familles rurales des denrées alimentaires et des revenus provenant notamment de la vente du café. Selon INCAH, des milliers de familles seraient impliquées dans la production de café et tirent une bonne partie de leur subsistance dans la filière du café dans le pays.

Cependant, depuis plusieurs décennies, la production caféière connaît une baisse quasiment chronique par des contraintes liées à l'extension de la production caféière en Haïti, cela se ressent sur les espaces caféiers qui ont tendance à diminuer et dans les revenus et la situation économique des petits producteurs impliqués dans la filière.

Avec la présence des coopératives (COCAC, COAMMID et COOPAVEC) qui sont dans la filière caféière dans la commune de Beaumont, regroupe une catégorie des planteurs qui orientent vers la production de café. Le marché devrait générer d'importants revenus pour les acteurs économiques de la filière. Les résultats de cette recherche nous permettront de voir dans quelle mesure l'apport de cette étude a contribué à améliorer la performance de la chaîne de valeur caféière et nous permettront aussi de voir les défis auxquels font face les acteurs dans la commune de Beaumont.

CHAPITRE I- SITUATION PROBLEMATIQUE DE LA FILLIERE CAFEIERE

La chaîne de valeur ¹ peut être considérée comme un enchaînement des opérations depuis l'approvisionnement en intrants spécifiques jusqu'à la consommation finale en passant par la production, la transformation et la commercialisation (CENUCED, 2005). Elle a été introduite en 1986 par l'américain Michael Porter. Pour l'auteur, la chaîne de valeur est un instrument qui permet de positionner sur un ensemble d'activités nécessaires pour mener un produit à travers différentes phases de sa production à sa distribution aux consommateurs finaux, puis à sa destruction après utilisation.

La chaîne de valeur est voisine du concept de filière. Ce dernier a été développé dans les années 1950 par les institutions de recherche françaises. Selon Temple et *al* (2011), la filière est un découpage du système productif qui repose sur la mise en évidence de relations privilégiées entre certains agents économiques, du point de vue technique, organisationnel et des formes d'échange. Selon la FAO en 2005 définit la filière se comme l'ensemble des agents ou fractions d'agents économiques qui concourent directement à l'élaboration d'un produit final. La filière retrace donc la succession des opérations qui, partant en amont d'une matière première- ou d'un produit intermédiaire-aboutit en aval, après plusieurs stades de transformation/valorisation à un produit fini au niveau du consommateur

Compte tenu de la chaîne de marché du café, elle correspond à un modèle emblématique : en amont, elle regroupe des millions de producteurs qui ont un pouvoir de négociation très faible en comparaison de celui des négociants et des grands torréfacteurs de café en aval (Quinones-Ruiz, 2017).

Historiquement, la chaîne de marché de la culture caféière s'organise autour d'une séquence de processus productifs depuis la production agricole primaire jusqu'à ses utilisations finales. Quant à la production du café : Elle a joué un rôle important dans le tissu social, économique, environnemental et culturel des principaux pays, par le fait que cette production fait vivre environ 25 millions de personnes, essentiellement des petits producteurs alors que l'importation, la transformation et la distribution font vivre environ 100 à 110 millions de personnes (INCAH,

¹Ce concept a élaboré par Porter (1985), est un produit de l'école américaine.

2014). Le café est produit dans des « jardins créoles² ». Ce dernier joue un rôle capital en matière de protection de l'environnement, de protection des sols contre l'érosion et du maintien de la fertilité des terres. Ils fournissent également aux familles rurales des revenus provenant notamment de la vente du café (CRS, 2014).

En dépit de tous, l'arrêté présidentiel créant l'Institut National du Café d'Haïti (INCAH) en 2003 déclarait déjà le café comme produit stratégique, et l'Institut National du Café d'Haïti (INCAH) est un organisme autonome dont la mission principale est de veiller à la mise en œuvre et au respect de la politique caféière nationale définie par le Gouvernement. De plus en dépit des interventions des ONG dans le secteur caféier, la situation de la production caféière n'est pas améliorée. En vertu de tous ces importances que jouent cette culture, les producteurs manifestent un intérêt capital pour elle non seulement pour maximiser leurs profits mais aussi pour maintenir une viabilité économique-environnementale (Toledo et Moguel, 2012).

La production du café dans de nombreux pays est confrontée à des nombreuses contraintes telles que : l'insuffisance de moyens financiers, le manque d'accès au crédit, le manque de débouchés, le déficit de formation, etc. Elles sont en relation avec les conditions d'environnement particulièrement contraignants menaçant la position des producteurs sur le marché mondial (Boueyi et al, 2006). Elles placent le plus souvent les petits producteurs dans des situations économiquement sous-optimales. Cela entraîne en conséquence le découragement ou le retrait du circuit de la plupart des exportateurs traditionnels et le déclin progressif de la filière.

En dépit de nombreuses contraintes dans la production, commercialisation et dans la consommation de café, ce dernier est à considérer la très forte demande tant au niveau national qu'à l'échelle internationale (OIC, 2011).

Une meilleure situation économique des petits producteurs sera donc très bénéfique pour les autres acteurs et également peut avoir un effet d'entraînement significatif sur des activités économiques non agricoles telles que la transformation, le transport et le conditionnement (Maertens et Swinnen, 2007).

²Un type d'agro écosystème destiné à la production de fruits et légumes et caractérisée par l'association d'une grande diversité d'espèces de plantes différentes, formant plusieurs strates de végétation (J.Valery, 2011)

Aujourd'hui, Haïti est un producteur de café marginal sur le marché international, avec un peu plus de 0,4 pourcent de la production mondiale entre 1995 et 2000. Elle occupait plus de 20 % de l'espace agricole national se trouve en nette régression ainsi que l'aire caféière est passée de 171 000 ha en 1950 à moins de 100 000 actuellement, soit une réduction annuelle moyenne de l'ordre de 1 à 1.6% (PNPCH, 2010). De nombreux paysans ont substitué leurs plantations de café au profit d'autres cultures jugées plus rentables et plus sûres (Igne, banane, Haricot, etc.). Par ailleurs, ceux qui ont continué à produire ont réduit l'entretien des plantations et suspendu les investissements nouveaux. Avec pour conséquence la chute des rendements et donc de la production de café.

Cette étude permettra d'avoir un regard sur les problèmes liés à la chaîne de marché du café, plus précisément celles liées aux caféiculteurs dans le but de contribuer à améliorer la performance de la chaîne de marché du café dans cette commune. Elle tentera ainsi d'apporter des pistes des éléments complémentaires pour l'interprétation de l'intérêt des agriculteurs vers les institutions concernées, qui visent à fournir aux autres chercheurs ainsi que les institutions des informations nécessaires concernant la chaîne de marché du café.

Plusieurs travaux de recherche ont été réalisés dans le but de donner un aperçu des possibilités qui s'offrent aux producteurs de bénéficier le développement des chaînes de valeur des produits à forte valeur ajoutée.

Le travail de recherche de Sargelin HENRI sur les perspectives économique de la culture du café dans le département du Sud d'Haïti dans l'objectif de diagnostiquer la filière du café en vue d'identifier les contraintes et les opportunités liées à la production et à la commercialisation. Les résultats de cette étude montrent que le département du Sud n'a pas d'avantage comparatif dans la culture du café et que le marché du café haïtien est protégé. Les deux types de parcelle à savoir : la parcelle caféière et la parcelle des cultures sarclées, jouent un rôle important dans l'économie du pays et des ménages du département du Sud. Une intervention publique par la réorientation de l'agriculture dans un système sans brûlis mais avec des mesures telles que le contrôle couvert, le contrôle du scolyte, l'amélioration de la variété du café existante en vue

d'augmenter son rendement pourrait permettre au producteur de mieux produire sur les deux types de parcelles sans mettre en péril la couche arable du sol et delà, permettre un développement durable du pays et du département du Sud en particulier.

Au CRS, une étude a été réalisée pour évaluer les chaînes de valeur du manioc et au Haricot dans le Sud et les Nippes d'Haïti, dans le cadre du projet de production de cultures innovantes et de technologies du sol implémenté par CIAT/CRS. Elle a été réalisée dans l'objectif de permettre une meilleure compréhension des conditions actuelles de la chaîne de valeur du manioc et de haricot en Haïti et de définir des besoins de développement et de recherche pour son amélioration et d'identifier des opportunités qui y existent pour les femmes et les petits producteurs. Cette application s'appuie sur l'analyse de tous les maillons de la chaîne de valeur (production, commercialisation et consommation) ainsi que tous les acteurs qui y interviennent et leurs interactions en vue d'identifier des besoins de recherche et de développement dans la filière.

Parmi tous ces travaux réalisés, aucune recherche scientifique basée sur l'analyse de la chaîne de marché n'est jamais réalisée dans la commune de Beaumont. Tandis qu'on ne cesse de souligner que malgré les multitudes interventions des ONG dans la commune qui représentent une zone de référence dans la culture caféière. La situation de la production n'est pas améliorée. En ce sens, une analyse de la chaîne de marché de la culture caféière dans la commune de Beaumont s'avère indispensable. Par ailleurs, une meilleure compréhension des conditions actuelles de la chaîne de marché du café vis-à-vis à son développement nous poussent à poser les questions suivantes :

1- Comment est la situation de la production caféière à Beaumont ?

De cette question principale sont tirées les questions secondaires suivantes :

- Quelles sont les conditions de chaque maillon de la chaîne du marché de la culture caféière ?
- Quels sont les atouts et les contraintes qui existent dans les maillons ?
- Quelles sont les pistes de solutions pour l'amélioration de la chaîne du marché de la culture caféière ?

Ce sont autant d'interrogations qui justifient la nécessité de faire cette étude pour mieux cerner la chaîne de marché du café afin de dégager des mesures appropriées pour améliorer la productivité agricole.

1.2 Objectif General

L'objectif général de l'étude est d'analyser la situation de la chaîne de marché du café à Beaumont en vue de proposer des stratégies pour le développement de cette chaîne.

1.2.1 Objectifs spécifiques

Pour atteindre l'objectif fixé, les objectifs spécifiques suivants ont été retenus :

- ✚ Effectuer une analyse fonctionnelle de la filière du café;
- ✚ Déterminer les atouts et les contraintes dans chaque maillon de la chaîne de marché du café et les défis auxquels font face :
- ✚ Faire des propositions concrètes visant à améliorer la situation de la chaîne de marché du café dans la commune de Beaumont ;

1.3 Structure de l'étude

Ce travail d'analyse de la chaîne de la chaîne de marché du café dans la commune de Beaumont, révèle d'une grande importance pour les différents acteurs de la chaîne qui manifestent un intérêt capital pour cette culture. Pour y parvenir :

Ce travail de recherche est structuré en quatre chapitres :

- ✓ Le premier chapitre expose les éléments de la problématique et des conjectures théoriques ;
- ✓ Le deuxième chapitre présente la chaîne de marché du café. Elle met la lumière les différents maillons de la chaîne. Les acteurs de chaque maillon et les défis qui les affectent ;
- ✓ Le troisième chapitre présente les démarches méthodologiques en identifiant clairement la démarche, les méthodes et les techniques utilisées pour collecter les données ;
- ✓ Enfin, le quatrième chapitre présente les résultats de l'analyse des données recueillies sur le terrain et les éléments de discussion, la conclusion et les propositions utiles.

1.4 Utilité du travail

Cette étude se révélera d'une importance capitale pour :

- les responsables des coopératives caféières, principaux acteurs de la filière-café qui sauront leurs faiblesses techniques et pourront agir ultérieurement en conséquence et, par ailleurs, elle constituera une véritable banque de données pour la prise des décisions.
- l'Etat haïtien qui comprendra mieux la problématique du marché du café et pourra prendre les mesures légales nécessaires pour faciliter la commercialisation de ce dit produit et améliorer le fonctionnement de l'ensemble de la filière.
- les ONG qui sauront comment orienter les fonds destinés à la filière ;
- d'une manière générale, toutes celles ou tous ceux qui interviennent d'une façon ou d'une autre dans la filière caféière.

CHAPITRE II- REVUE DE LITTERATURE

Définitions des concepts clés

a)Chaîne de marchée

C'est un ensemble de liens entre les acteurs sans aucune forme d'engagement ou de relation formelle ou informelle.

b) Chaîne d'approvisionnement

Le terme est souvent utilisé de manière interchangeable avec le terme filière. Elle porte plus précisément sur l'enchaînement des événements qui mènent de la source de l'offre jusqu'à la consommation du produit dans un secteur ou sous-secteur (FIDA, 2015).

c)Chaîne de valeur agricole traditionnelle et moderne

Sont en règle générales régies par des opérations de marche au comptant impliquant un grand nombre de petit détaillants et producteurs. Tandis que, elles sont caractérisées par une coordination verticale, la consolidation de la base d'approvisionnement, la transformation agro-alimentaire et l'utilisation de normes d'un bout à l'autre de la chaîne (FAO, 2005).

d)Approche filière

Consiste à envisager de manière globale de l'ensemble de la chaîne concernant un produit, du producteur jusqu'au consommateur finale (CNUCED, 2005).

La FAO (2005) définit la filière comme l'ensemble des agents ou fractions d'agents économiques qui concourent directement à l'élaboration d'un produit final. La filière retrace donc la succession des opérations qui, partant en amont d'une matière première- ou d'un produit intermédiaire-aboutit en aval, après plusieurs stades de transformation/valorisation à un produit fini au niveau du consommateur.

e)Marché

Ensemble de dispositifs par lesquels des acheteurs et des vendeurs entrent en contact pour échanger des biens ou des services (OIT, 2017).

f) Chaîne de l'offre:

C'est une chaîne de marché qui alimente un consommateur particulier, satisfaisant ses spécifications et procédures particuliers pour le produit.

g) Chaîne de valeur

Repose sur un ensemble d'activités nécessaires pour mener un produit à travers différentes phases de sa production à sa distribution aux consommateurs finaux, puis à sa destruction après utilisation (SAFOSO ,2015).

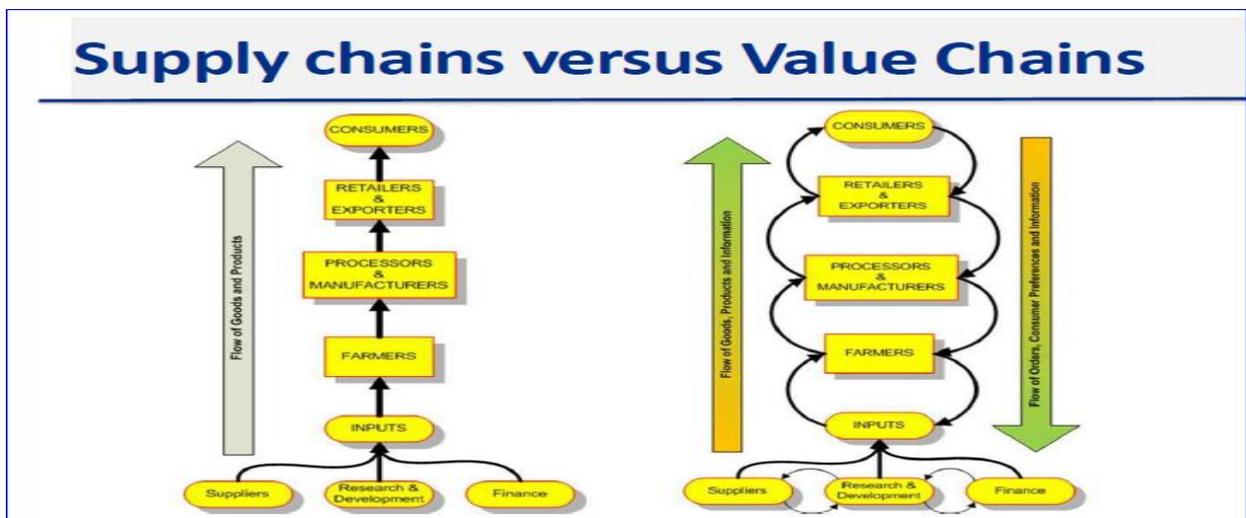
h) Différence entre chaîne de marché et chaîne de valeur

C'est un ensemble de liens entre les acteurs sans aucune forme d'engagement ou de relation formelle ou informelle. Tandis que, l'approche chaîne de valeur est adoptée de plus en plus pour adresser ces changements et les demandes dans le secteur agricole.

Le focus des approches de chaîne de valeur est sur la transformation des relations, entre:

- acteurs individuels
- Organisations,
- Les entreprises verticalement liées dans la chaîne de valeur.

Figure 1 : Représentation de la chaîne de marché et la chaîne de valeur



(Source : CRS/BID, 2018)

2.1 Généralités sur la Production du Café

Le caféier est un arbuste à feuilles persistantes et opposées, ses fleurs mènent aux cafés qui ressemblent à nos propres cerises indigènes. Les plantations prennent 3-5 ans pour commencer à produire et ce soit possible seulement avec la combinaison appropriée du climat (température, pluie, soleil et ombre) (PIERRE-J, 1993). Le *Coffea arabica L.* est originaire d’Afrique, plus précisément des hauts plateaux du Sud-ouest de l’Éthiopie (Labouisse et Adolphe, 2012). Il fut cultivé pour la première fois au Yémen, au début du 15^e siècle (OCDE, 2007).

Vers la fin des années 1600, il fut introduit à Malabar en Inde et par la suite en 1699 à Java en Indonésie (OIC, 2013). À partir de 1720, il fut mis en culture en Amérique latine; d’abord dans les Caraïbes et au Brésil, ensuite en d’Amérique centrale (OCDE, 2007). De nos jours, les grandes zones de culture se situent principalement en Amérique latine où se fait 82% de la production contre seulement 9% en Afrique et le reste en Asie et en Océanie (Bertrand et all., 2012). Selon ces mêmes auteurs, Le *Coffea arabica* . est cultivé principalement sur les fronts de montagne d’Amérique centrale et andine, où le climat frais est proche de celui de son aire d’origine, et sur de vastes plateaux brésiliens.

2.1.1 Le café sur le plan mondial

Après le pétrole, le café est la marchandise la plus échangée dans le monde. Le café est une boisson très appréciée, 400 milliards de tasses de café sont bues chaque année, soit environ 12 000 tasses par seconde selon certaines estimations. Les enjeux économiques, sociaux et environnementaux de la culture du café sont extrêmement importants. L’Organisation Internationale du Café à laquelle adhèrent quasiment tous les pays producteurs mais aussi les principaux pays consommateurs, collecte en continu les éléments d’informations statistiques (OIC, 2011).

2.1.2 Principaux pays producteurs

Au niveau mondial, les plantations de café occupent environ 10,5 millions d’hectares (FAO, 2011). De nos jours, les grandes zones de culture se situent principalement en Amérique latine où se fait 82% de la production contre seulement 9% en Afrique et le reste en Asie et en Océanie

(Bertrand et al, 2012). Il est cultivé aussi en Afrique australe, en Éthiopie et dans quelques pays d'Asie, cependant en moindre importance (OIC, 2013).

2.1.3 Ecophysiologie du caféier

D'une manière générale, la zone de culture du caféier est située entre 28° de Latitude Nord et 26° de Latitude Sud. Une bonne production caféière est conditionnée par les variables fondamentales de l'environnement : la température, la pluviométrie, l'hygrométrie, l'éclairement, la ventilation et les conditions de sols (ST-CLAIR, 1998).

Les précipitations annuelles comprises entre 1200 et 2000 mm pour l'Arabica constituent les limites annuelles favorables. Au-dessous de 800 à 1000 mm de précipitations annuelles, même bien réparties, la vie économique de la caféière devient aléatoire. Des précipitations supérieures à 2500 et 3000 mm peuvent présenter certains inconvénients. Une saison sèche de trois (3) mois coïncidant avec la récolte est idéale. Cependant la variété Typica peut supporter une sécheresse de six mois dans les terrains profonds et à bonne rétention d'eau (PIERRE-J, 1993).

2.1.4 Enjeux écologiques de la production de café

Au niveau mondial, les plantations de café occupent environ 10,5 millions d'hectares (FAO, 2011). Cependant, l'importance écologique des plantations de café est une conséquence du lieu de production plutôt que de la superficie sous production puisque les régions de production du café coïncident avec les zones de haute biodiversité (Perfecto et al. 1996).

2.2 Importance de la culture caféière

La culture caféière a joué un rôle important dans le tissu social, économique, environnemental et culturel. Elle joue un rôle capital en matière de protection de l'environnement, de protection des sols contre l'érosion et du maintien de la fertilité des terres. Elle fournisse également aux familles rurales des revenus provenant notamment de la vente du café (CRS, 2014).

En dépit de tous, l'arrêté présidentiel créant l'Institut National du Café d'Haïti (INCAH) en 2003 déclarait déjà le café comme produit stratégique, et l'Institut National du Café d'Haïti (INCAH)

est un organisme autonome dont la mission principale est de veiller à la mise en œuvre et au respect de la politique caféière nationale définie par le Gouvernement.

2.2.1 Importance économique

Le café est l'un des produits primaires les plus commercialisés dans le monde, surpassé seulement par le pétrole et ses dérivés. Et également, il est à considérer la très forte demande tant au niveau national qu'à l'échelle internationale (OIC, 2011). Selon cette même source, il représente 4% du commerce mondial des produits alimentaires dont le chiffre d'affaire des pays producteurs est estimé à 15 milliards d'euros par an (OIC, 2011).

2.2.2 Importance sociale

La production du café a joué un rôle important dans le tissu social et culturel des principaux pays, par le fait que cette production fait vivre environ 25 millions de personnes, essentiellement des petits producteurs alors que l'importation, la transformation et la distribution font vivre environ 100 à 110 millions de personnes (INCAH, 2014).

2.2.3 Importance environnementale

Le café a joué un rôle important, il est produit dans des « jardins créoles³ ». Il joue un rôle capital en matière de protection de l'environnement, de protection des sols contre l'érosion et du maintien de la fertilité des terres. Ils fournissent également aux familles rurales des revenus provenant notamment de la vente du café (CRS, 2014).

2.3 La filière café en Haïti

Le café a pendant longtemps joué un rôle prépondérant dans le secteur agricole et économique d'Haïti. Pendant plusieurs années, il a été le principal produit d'exportation du pays dans ce secteur. Cultivé dans les zones de montagne, il intervient dans les actions de protection de l'environnement en raison de la couverture végétale nécessaire à la production des principales variétés cultivées dans le pays. Il est actuellement produit par plus de 200 000 familles, réparties

³Un type d'agro écosystème destiné à la production de fruits et légumes et caractérisée par l'association d'une grande diversité d'espèces de plantes différentes, formant plusieurs strates de végétation (J.Valery, 2011)

dans neuf des dix départements du pays. Les principaux bassins de production sont Thiotte, Baptiste, Beaumont, Dondon, Mont Organisé et Carice. (AVSF, 2017). Cependant, la production caféière connaît une baisse progressive et cela se ressent sur les espaces caféiers qui ont tendance à diminuer et dans les revenus et la situation économique des petits producteurs impliqués dans la filière.

2.3.1 Le maillon de la production

De la pépinière au port d'embarquement en passant par les différentes opérations de traitement dans les ateliers, le café constitue une source d'emplois de grande envergure dans les pays caféiers (CAZEAU, 1995). En Haïti, des dizaines de milliers d'emplois directs et indirects sont créés le long de la filière. En effet, un hectare de café nécessite à lui seul plus d'une centaine d'hommes-jours de travail (SAINT-DIC, 2009). D'après une étude menée par Frisner PIERRE en 2005, plus de 200000 familles seraient impliquées directement dans la production caféière dans le pays.

2.3.1.1 L'agro écologie du café en Haïti

Dans le contexte d'agro écologie. Elle contribue à l'équilibre écologique des bassins versants, au maintien de petites exploitations agricoles familiales et à leur sécurité alimentaire. Les principaux bassins de production sont Thiotte, Baptiste, Beaumont, Dondon, Mont Organisé et Carice (AVSF, 2017)

2.3.1.2 Les variétés cultivées en Haïti et à Beaumont

On en distingue plusieurs variétés, notamment les variétés *typica*, *catimor*, *mokka*, *catura* et de nombreuses variétés hybrides (Coste, 1989). Deux variétés sont répandues en Haïti, la variété *Typica* qui représente près de 90% des caféiers et la variété *Catura*. La période de récolte s'étend du mois d'août au mois d'avril (MARNDR, 2015). Il convient de faire remarquer qu'avec l'apparition de la rouille, quelques interventions sont réalisées afin d'introduire des variétés résistantes à cette maladie, mais ceci reste au niveau expérimental.

Bien qu'il existe plusieurs variétés, dans la zone d'étude deux variétés sont répandues à Beaumont, celle de *Typica* et de *Catura*.

2.3.1.3 La distribution de la culture caféière d'Haïti et les superficies cultivées/ha

Le café se trouve dans les dix départements du pays et est retrouvé dans 78 des 133 communes du pays. Les terres plantées sont évaluées par IRAM en 2006 à 100 000 hectares. Grand 'Anse et Nippes 22 000, Sud-est 16 000, Nord 15 000, Sud 12 000, Ouest 10 000, Centre 8 000, Artibonite 7000, Nord-Ouest 6 000, Nord-est 4 000 (IRAM, 2006).

Bien que le café soit cultivé dans tous les dix départements, l'intensité de la culture varie considérablement. En général, on peut dire qu'il existe cinq aires principales de production, chacune située dans un département particulier du pays. Dans l'ordre des quantités produites, ce sont : la Grand 'Anse (Beaumont et Jérémie), le Sud' Est (Thiotte et Jacmel), le Nord (Dondon et Plaisance), le Centre (Baptiste et les Cahos) et le Sud (Tiburon et les Anglais).

Le tableau ci-dessous indique également les différences entre les zones de café de qualité supérieur et celles de qualité moyenne. La Grand 'Anse et le Sud sont non seulement les zones de plus grande importance pour la production nationale, mais aussi celles où l'on produit des cafés de qualité.

Actuellement, les paramètres les plus importants dans les marchés des cafés d'appellation sont :

Beauté du grain, sa couleur et son uniformité, taille du grain et homogénéité des lots.

Principales aires de cultures du Café en ha

Département	Municipalités
Zones de cafés de qualité supérieure	
- Grande Anse	Beaumont, Roseaux, Jérémie
- Sud	Tiburon, Les Anglais, Rendel
- Sud-est	Thiotte, Belle Anse, Marigot
- Centre	Baptiste, Savanette
- Artibonite	Les Cahos
Zones de qualité moyenne	
- NippesBaradères, L'Asile	
- Nord Borgne	Dondon, Plaisance, Pilate,
- Nord Est Carice	Mont Organisée, Valière,
- Nord-Ouest	Port de paix, Ans à Foleur

Source: APROMA, 1996

Tandis que, la commune de Beaumont est située sur un plateau à une altitude moyenne de 860m (min = 160, max= 2400m).La pluviométrie est située à 600-700 mètres d'altitudes. La pluviométrie moyenne est 2500 à 3000mm d'eau/an, la saison pluvieuse s'étend d'Avril à Mai, et de septembre à novembre. La partie méridionale de la commune, qui comporte les reliefs les plus élevés, est également la moins peuplé : l'essentiel de la population se répartit sur le bas plateau, aux alentours de l'axe Jérémie- Les Cayes (PNUD, 2017).

Dans ce cas le développement de la caféiculture au niveau de la commune de Beaumont peut s'adapter mais peut aussi présenter certains inconvénients.

2.3.1.4 Les acteurs de la production de café en Haïti

a) Producteurs de café

Les producteurs constituent le premier maillon de la chaîne de café. Ce sont des propriétaires cultivant de plusieurs parcelles de café. La production de café est essentiellement l'œuvre des petits exploitants. Elle est représentée une source classique de numéraire pour le financement des dépenses saisonnières, particulièrement en ce qui concerne les frais de scolarité.

Toutefois, au niveau mondial la caféiculture est à plus de 80 % dans les mains de petites exploitations familiales (OCDE, 2007).

b) Coopératives

Les coopératives offrent un accès au crédit pour les producteurs et l'accessibilité au crédit peut être particulièrement important durant les périodes de bas prix du café (Wyss et al., 2012). De ce fait, les coopératives se procurent les cerises auprès de leurs producteurs et réalisent la première transformation par voie humide pour mieux valoriser le café par la suite. Ils assurent la seconde transformation et entreposent le café à leur station de lavage en attendant de trouver preneur.

Elles ont été créées afin que les planteurs acquièrent un certain contrôle de la production et la commercialisation de leurs produits. Elles collectent généralement les produits auprès de leurs membres pour ensuite les vendre aux exportateurs.

c) Pisteurs ou Spéculateurs

Les pisteurs sont les acteurs traditionnels de la collecte des produits et les principaux intermédiaires entre les producteurs et les traitants. Ils achètent les produits aux planteurs puis les acheminent vers les traitants ou sur le marché local.

d) Traitants

Les traitants achètent le café aux pisteurs et dans certains cas aux coopératives puis les revendent aux exportateurs. Les traitants sont traditionnellement liés aux l'exportateurs qui leur fournissent le préfinancement nécessaire. Ils sont alors sûrs de vendre leurs produits, puisque les exportateurs doivent acheter celui-ci pour récupérer les avances consenties.

2.3.1.5 La production du café en Haïti

La production de café est essentiellement l'œuvre des petits exploitants. La caféiculture haïtienne demeure cependant la base d'un véritable système agro forestier dans les zones de montagne. Cependant, la production de café d'Haïti reste très faible par rapport à la production des quatre premiers producteurs mondiaux à savoir le Brésil, le Vietnam, la Colombie et l'Indonésie, respectivement premier, deuxième, troisième et quatrième pays producteurs. Selon des données de l'Organisation Internationale du Café (OIC), de 2006 à 2010, le Brésil a produit 196 988 000 sacs de café et l'Indonésie qui a produit 42 108 000 sacs de café.

2.3.1.6 Les contraintes à la production du café en Haïti

Depuis vingt ans, la filière est en déclin. Les raisons en sont multiples. Un climat de plus en plus contrasté alternant sècheresses prolongées et pluies intenses, l'augmentation de la pression des bio-agresseurs (rouille, scolyte...), enfin le vieillissement des plantations affectent la production.

2.3.1.7 Les efforts des acteurs pour améliorer la production caféière

De nombreux acteurs interviennent dans la production du café mais le principal acteur de la production du café est le producteur. Ce dernier est obligé d'écouler leur production le plus rapidement possible sans réelle capacité de négocier le prix des produits soit à la sortie du champ ou au marché. Ils sont donc souvent les principaux perdants au niveau de cette filière. Toutefois, la plupart des producteurs sont membres d'une coopérative pour la production du café à Beaumont pour assurer la commercialisation du café.

2.3.2 La commercialisation du café en Haïti

La commercialisation représente le dernier maillon de la chaîne de production au sein de l'industrie caféière. Elle est assurée par un certain nombre d'acteurs qui interviennent activement tout le long de la filière dans le processus de production. On cite, entre autres, les coopératives caféières, les spéculateurs, les voltigeurs, les torréfacteurs, les exportateurs et les consommateurs locaux (SAINT-DIC, 2009). En effet, le café n'a pas toujours été commercialisé dans un cadre légal. Suivant ANDAH (2007), sur 35,74% de café exporté par Haïti, 28,39% seraient vendus via le marché informel en République Dominicaine et les autres 7,33% seraient écoulés suivant le

circuit formel. Ces chiffres rejoignent de près les résultats d'une enquête menée par LARHEDO (2004) qui fait état de plus de 100000 sacs à traverser informellement la frontière Haïtiano-Dominicaine.

2.3.2.1 Les formes de commercialisation du café en Haïti

a) Exportation

Les exportations Les exportations officielles de café haïtien en volume, toujours selon l'OIC ont été de seulement 11,000 sacs de 60 kg en 2009-2010. Difficile de quantifier le volume passé en contrebande vers la République Dominicaine même si une étude conduite par LAREHDO (Laboratoire des Relations Haïtiano-Dominicaines) fait état de près de 150.000 sacs de qualité quelconque en 2004 ; une quantité qui n'est certainement pas comptabilisée par l'État haïtien.

b) La consommation locale

Elle est de loin supérieure aux exportations et s'est maintenue autour d'une moyenne constante de 340,000 sacs annuellement d'après les statistiques de l'OIC. Aucune étude sérieuse n'a encore démontré l'étendue de cette consommation. La question à se poser serait est-ce la vraie consommation ou est-ce une simple opération de soustraction ne tenant pas compte du café qui traverse illégalement la frontière ? Une partie de la réponse est apportée par l'étude réalisée par ANDAH en 2007. Elle tablait sur une production estimée à 350,000 sacs.

2.3.2.2 Les circuits de commercialisation et les marchés empruntés

Les principaux opérateurs de la filière café sont, en amont les producteurs et en aval les exportateurs et les torréfacteurs.

a) Les producteurs

On ignore le nombre de producteurs non organisés malgré le chiffre de 200, 000 généralement avancé. Les producteurs organisés en coopératives et en réseaux de coopératives sont sans doute plus de 50,000. La plupart des réseaux sont certifiés équitables. Quatre (4) de ces groupes associatifs exportent directement des volumes limités sur les marchés niches (équitables ou gourmet). Un recensement national de la filière avec en support un programme de traçabilité intégré apporterait un éclairage utile à ce niveau.

b) Les industriels exportateurs

En 1957-1958, 25 firmes ont exporté 432,303 sacs de 60 kilos. Les quatre premières (Reinbold, Madsen, Wiener, Brandt) ont exporté 55.8%. Aujourd'hui, il n'existe que 3 exportateurs traditionnels de café en Haïti (Weiner, Novella et Rebo). Cependant, seul REBO a pu exporter normalement jusqu'à 6 containers de 300 sacs de 60 kg de café pilé et/ou lavé au cours des décennies.

c) Les industriels torréfacteurs

Aucune étude de marché sérieuse n'a été menée jusqu'ici sur le sous-secteur de la torréfaction en Haïti. On estime néanmoins les torréfacteurs artisanaux à plus de 10,000 à travers les pays. Parmi la ½ douzaine d'industriels, l'entreprise REBO S.A. contrôlerait 20% du marché du café torréfié en Haïti. Toutefois, il existe une plusieurs catégories d'intermédiaires. On dénombrerait 10,000 des voltigeurs, « sous-marins » et « madan sara ».

d) Les marchés et les prix

Vers la fin des années 90 les exportations caféières représentaient plus de 50 millions de dollars américains, mais la décennie 2000-2010, elles restent inférieures à 10 millions de dollars. Les exportations se font au niveau international suivant les conditions du marché conventionnel et/ou celles des marchés spéciaux (ANDAH, 2007).

e) Le marché C de New York

Le café étant une matière première cotée en Bourse, il est soumis tant à la loi de l'offre et de la demande pour la détermination de son prix, qu'aux effets des spéculations et des anticipations. N'importe quel phénomène dans l'un des quatre plus grands producteurs/ exportateurs mondiaux (Brésil, Vietnam, Colombie, Indonésie) est susceptible d'influencer les cours du café dans le monde et par ricochet en Haïti. En 2013, les cours du marché de New York ont suivi une tendance baissière aboutissant à des niveaux incroyables se rapprochant de 1.10 USD/lb. A ce niveau de prix, aucun producteur ne couvre ses coûts de production (INCAH, 2010).

f) Les marchés spéciaux ou marchés nichent

Le marché international des cafés spéciaux (lavés) a connu un grand essor au cours des dix dernières années avec notamment le développement de certains segments gourmet, équitable et biologique. Les cafés spéciaux d'Haïti caractérisés par une qualité intrinsèque soigneusement gardée au cours du traitement sont vendus sur les marchés européens, américains et japonais, culminant avec la marque Haitian Bleu de la FACN qui a porté haut le flambeau du café de qualité jusqu'en 2009 et contribué à replacer Haïti sur la carte caféière des cafés haut de gamme du monde. Aujourd'hui le café de COOPCAB Gros Cheval et Blue Pine Forest est vendu à des prix atteignant 4.50 à 5.00 USD/lb au Japon. Environ 4000 sacs sont exportés chaque année en Amérique du Nord, en Europe et au Japon au niveau des marchés niches équitable, biologique et gourmet. Il convient de signaler que pour le café pilé, des exportateurs de la place affirment obtenir des prix très intéressants supérieurs à 3 USD la livre (INCAH, 2010).

g) Au niveau local

La livre de café (ou la marmite de cerises équivalente) payée au producteur sans les ristournes est passée de 12 gourdes (0.55 USD/lb) au début des années 2000, au niveau local jusqu'à 60 gourdes (1.41 USD/lb) en 2012, soit une variation positive de 159%¹. Même en tenant compte de l'inflation pour la période considérée, il s'agit d'une forte progression en termes de prix nominal reçu par les producteurs pour le café grâce à une exportation directe d'un café de qualité. La présence des coopératives caféières à l'exportation directe où elles reçoivent des prix très rémunérateurs sur les marchés spéciaux : gourmets, équitables et biologiques a contribué à

créer la compétition et à doper les prix au niveau local.

En 2013, malgré la chute du prix du café sur le marché international, le prix moyen au producteur haïtien était autour de 70 gourdes (50 gourdes à l'achat et 20 gourdes de ristournes en moyenne) dans les réseaux de coopératives les plus performants, alors que les exportateurs-torréfacteurs offraient jusqu'à 55 gourdes en tout. La marge de profit de ces derniers varie de 20% à 30% selon le cas, la matière première, l'énergie et la main-d'œuvre constituant leurs principaux postes de dépenses (INCAH, 2010).

2.3.2.3 Les acteurs de la commercialisation du café en Haïti

a) Les grossistes ou revendeurs

Le grossiste achète le café au niveau local et régional pour le vendre au niveau régional et national. Le grossiste est un acteur très important de la filière, il est très proche du producteur. C'était une activité principalement féminine mais actuellement, beaucoup d'hommes se jettent dans cette activité qui les permet de répondre au différents besoins du ménage. Il faut mentionner que d'une façon générale, le grossiste qui achète au niveau local n'est pas le même qui achète au niveau régional. Donc on pourrait avancer qu'il y a deux catégories de grossiste qui sont les suivants :

- Le grossiste local qui achète directement au producteur et au marché local.
- Le grossiste régional qui achète le café du grossiste local pour aller vendre dans les villes aux détaillants, torréfacteurs et aux exportateurs.

b) Exportateurs

Les opérations d'exportation sont menées par des sociétés privées d'exportation qui exportent également du cacao. Ces sociétés remplissent une fonction logistique et commerciale. Ils assurent le conditionnement, le stockage et exécutent l'exportation proprement dite. Les exportateurs s'approvisionnent en général auprès des traitants ou des coopératives. Toutefois certains d'entre eux possèdent des magasins dans les villages et peuvent même avoir leurs propres plantations.

c) Les transporteurs

Le transporteur est un prestataire de service, il assure le lien entre le producteur, le commerçant, le transformateur et le consommateur. Dans le département de la Grand 'Anse particulièrement à Beaumont, le transport du café des producteurs est fait en trois étapes. De la parcelle au centre de dépulpage ou au ménage, le café est transporté par les animaux et par les hommes, là, on parle du café cerise. Du centre de dépulpage à la capitale d'Haïti qui est Port-au-Prince, le café est transporté par des camions, ce café est dit lavé. Si le ménage décide de vendre une partie ou bien la totalité de son café il la transporte lui-même aux marchés régionaux ou locaux de la même façon que la précédente, à savoir par les hommes ou les animaux qui sont généralement mulets, cheval et ânes.

2.3.2.4 Défis de la commercialisation de café en Haïti et à Beaumont

a) L'isolement des producteurs, leur asymétrie vis-à-vis des exportateurs et négociants

La plupart des caféiculteurs se caractérisent par leur relatif enclavement et la faiblesse de leur pouvoir de négociation face aux négociants et intermédiaires dont ils sont dépendants. Ces derniers ayant en plus réussi à accroître leur part de valeur au détriment des producteurs.

2.3.2.5 Les efforts des acteurs pour améliorer la commercialisation caféière en Haïti

Généralement la commercialisation du café est assurée par de nombreux acteurs comme : Producteurs, spéculateurs, Coopératives, grossistes, exportateurs. Les circuits de vente sont complexes, ils font intervenir une multitude d'intermédiaires entre producteurs et consommateurs, qui s'occupent de l'approvisionnement des marchés en café. Les coopératives ont structurées dans le but d'augmenter la valeur de la vente de café qui les revend à un acheteur plus important ou à un exportateur pour assurer la commercialisation. Cette réforme fait disparaître les petits exportateurs locaux au profit des compagnies internationales et des gros exportateurs capables de fidéliser une clientèle grâce à une politique de qualité.

2.3.3 La consommation et Justification du choix du café Haïtien

Le café haïtien de variété typica, est très apprécié au niveau international par rapport à sa qualité. Mais aussi le marché national est très intéressant car d'après INCAH, 65% du café haïtien font l'objet de consommation domestique. De ce 65%, 59% par les entreprises familiales, artisanales et autoconsommation et 6% par les torréfacteurs industriels. D'abord dans la tradition haïtienne, le café reste la première boisson le matin à offrir à un visiteur.

C'est leur préférence au point de vue organoleptique qui détermine le plus souvent le choix des variétés à cultiver par les producteurs.

2.3.3.1 Les types de café consommé en Haïti

Le café, boisson peut-être la plus consommée dans le monde après l'eau, tient sa popularité par son goût de qualité, sa saveur inimitable grâce à ses grains, sa caféine, mais surtout par l'incroyable variété des types de café, tous aussi différents les uns des autres.

- 1- Le café noir
- 2- Le café au lait

2.3.3.2 Les acteurs de la consommation du café en Haïti

a) Transformateurs

De nombreux producteurs (femmes) transforment les grains de café en poudre et en unités artisanales de transformation comme liqueur de café. Cependant elles font face à de nombreuses difficultés qui limitent le développement de ce secteur (manque de fonds, commercialisation des produits peu garantie etc.) Par ailleurs, le renforcement de la filière de transformation révèle important en vue de faire face à ces problèmes.

2.3.3.3 Les contraintes à la consommation du café en Haïti

Le déficit en infrastructures et l'insécurité se traduisant par une augmentation des coûts et marges de commercialisation et transformation ; l'absence de protection sanitaire efficace et des autres techniques de production et transformation peu performantes.

2.3.3.4 Les efforts des acteurs pour améliorer la consommation caféière en Haïti

Encouragées en ce sens par le MARNDR, des ONG et/ou certaines organisations internationales, plusieurs organisations de producteurs ont enclenché un mouvement de professionnalisation avec

plus ou moins de succès dans la transformation des fruits frais pour le marché national et l'exportation.

2.4 Constat et Analyse

Selon le MARNDR/INCAH Haïti avec $\frac{3}{4}$ de montagnes et des sols de types calcaires et d'alluvions récentes possèdent des espaces aptes à la culture caféière. La majorité du café est cultivée dans les régions de montagne humide avec altitude supérieure à 700 mètres une pluviométrie annuelle allant jusqu'à 2500 mm. Ces conditions climatiques sont donc optimales pour obtenir un café de grande qualité intrinsèque. Par ailleurs, les structures de micro-production (jardins créoles en polyculture) avec 85% des superficies constituent une garantie de durabilité de l'écosystème caféier. Plus de 80% des surfaces seraient cultivées avec zéro intrant chimique ; ce qui est un premier pas fondamental vers la certification biologique. De plus le terroir a la capacité de multiplier des variétés de café Arabica, performantes, de bonne qualité à la tasse, résistantes à la rouille et à la sécheresse pour faire face aux contraintes climatiques.

CHAPITRE III- APPROCHE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

3. DEMARCHES, METHODE ET TECHNIQUES UTILISEES

3.1 Présentation de la zone d'étude

La Commune de Beaumont se situe dans le Département de la Grand 'Anse. Elle n'a pas de débouchée littorale. Elle est bornée à l'Est par la commune de Pestel, à l'Ouest par la commune de Roseaux, au Sud par la commune de Camp-Perrin et au Nord par la commune de Corail. En se basant sur le dernier recensement de l'institut Haïtien de Statistique et d'informatique (IHSI) en 2015.

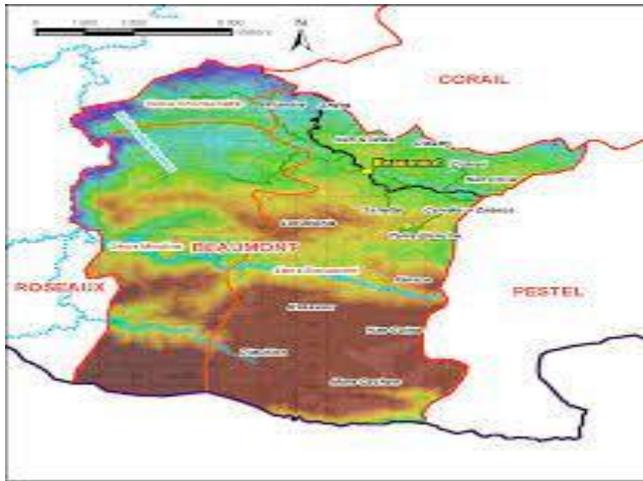


Figure 2: Carte de la commune de Beaumont, source Cartographie informative des phénomènes naturels à risque dans le département de la Grande Anse.

(Source, ARTELIA 2016)

3.1.1 Pluviométrie

La pluviométrie moyenne est 2500 à 3000 mm d'eau/an, la saison pluvieuse s'étend d'Avril à Mai, et de septembre à novembre (IHSI, 2015).

3.2 Planification de l'étude

Une visite exploratoire a été réalisée afin de rencontrer les leaders locaux. Cette visite a été faite sur le terrain durant le mois de Septembre 2018 pour pouvoir observer la zone en identifiant les cultures pratiquées et d'autres infrastructures de la zone d'étude.

3.3 La documentation

Pour la construction de la problématique et du travail de manières globales, des ouvrages, revues, journaux et rapports d'étude ont été consultés. Ils proviennent des bibliothèques de l'UNDH, etc. de l'internet et des institutions telles que : l'INCAH, UCARB, la mairie de Beaumont. L'ensemble des documents utilisés sont présentées en bibliographie.

3.4 Recherche empirique

Afin de mener ce travail, nous avons utilisé la démarche inductive qui nous a permis de trouver un moyen d'accéder à la recherche scientifique.

3.5 Méthode

La méthode utilisée pour réaliser le travail est dite mixte. Elle est une combinaison entre la méthode qualitative et quantitative, caractérisée par des enquêtes et des entrevues conduites auprès des acteurs de la filière.

3.6 Population et échantillon

3.6.1 Nature et effectif de la population

La population d'étude est constituée par les producteurs de café faisant partie de trois coopératives caféières dont le siège social se localise dans la commune de Beaumont. Il s'agit de: COCAC, COPAAVEC et COAMMID.

L'effectif de la population est 176 producteurs de café repartis en trois strates : Effectif de COCAC, Effectif COPAAVEC, Effectif COAMMID.

Leur est respectivement :

Tableau 1 : Représentation de l'échantillon des membres de ces trois (3) coopératives

#	Cooperatives	Total membres des coopératives	Nombre des membres enquêtés
1	COCAC/ Effectifs	47	42
2	COPAAVEC/Effectifs	41	38
3	COAMMID/ Effectifs	88	72
	Total	176	152

Pt=176

P1=47

P2=41

P3=88

3.6.2 Echantillonnage

La base de la population étant connue, la méthode d'échantillonnage est dite probabiliste. Ce qui nous a permis de procéder à deux types d'échantillonnages aléatoires simples.

- a) L'échantillon aléatoire simple pour la population totale en passant par la formule Survey Monkey, indiqué avec une marge d'erreur de 5% et un niveau de confiance de 95%.
- b) L'échantillonnage aléatoire stratifié à travers lequel nous avons tirés des échantillons proportionnés pour les populations de producteurs de chaque coopérative (COCAC, COPAAVEC et COAMMID).

Leur est respectivement : E1=42

E2=38

E3= 72

(ET= E1+ E2+ E3) = 152

La formule de proportion est retenue pour trouver la taille de l'échantillon est inscrit au-dessous :

$$n = \frac{(N)(Z^2\alpha/2)(pnqn)}{(N)(d^2) + (Z^2\alpha/2)(pnqn)}$$

N= Taille de la population N=176

n =Taille de l'échantillon n=152

d= Niveau de précision (d=0.10)

$Z\alpha/2$ = Niveau de confiance fixé à 95% ($Z\alpha/2=1.96$)

pnqn =Variance p (0.5) q (0.5).

(Source: Survey Monkey,consulté 2018)

n= 152 la taille de l'échantillon de la population mère, dans lequel ces producteurs ont été choisis à partir des tri informatisé.

En effet, la collecte des données primaires a concerné 152 producteurs. De ce fait, les résultats de cette étude vont être extrapolés c'est-à-dire, l'enquête effectuée sur l'échantillon de 152 producteurs de café va être généralisé sur la population d'étude étudiée dans son ensemble par la

formule suivante : $\sigma_p = \frac{\sqrt{p(1-p)}}{n}$

$$p - z\sigma_p \leq \pi \leq p + z\sigma_p$$

p= moyenne de l'échantillon

z=1.96

σ_p =ecart-type

3.6.3 Technique de collecte des données

Pour tirer les éléments de la population, les techniques de tri-informatisé ont été utilisées.

3.6.3.1 Observation

Les observations directes ont été faites sur le terrain. Les éléments observés : différentes cultures pratiquées, les itinéraires techniques appliqués. Nous avons observés tous ces éléments à partir d'une grille d'observation. Elle nous a permis de trouver des données empiriques et de mieux saisir les données à collecter pour élaborer le questionnaire d'enquête. (Annexe 1)

3.6.3.2 Entrevue

Des entrevues ont été réalisées avec les acteurs suivants : Producteurs, Spéculateurs Coopératives. Elles ont permis de recueillir des données aussi bien qualitatives que quantitatives à partir d'une grille d'entrevue. (Annexe 2).

3.6.3.3 Enquête

Une enquête a été conduite auprès de l'échantillon de 152 producteurs retenus et aux 9 spéculateurs. Elle a permis de collecter des données sur tous les aspects de la filière caféière à Beaumont (Production, commercialisation et consommation). Elle a été réalisée à l'aide d'un questionnaire d'enquête. (Annexe 3)

3.7 Analyse des données

Pour analyser des données collectés : l'Excel, SPSS ce sont ces outils que nous avons utilisés pour traiter les données. L'extrapolation des résultats se fait à partir de la formule suivante :

$$p - z\sigma p \leq \pi \leq p + z\sigma p$$

3.8 Ressources utilisées

Ce travail a été réalisé avec l'appui d'un conseiller scientifique, mes camarades et les membres des coopératives. Comme ressources matérielles, nous avons utilisé des livres, l'ordinateur, clé USB etc.). Enfin, comme ressources financière, nous avons utilisé notre propre argent pour payer les services nécessaires (Impression des documents et de copies).

CHAPITRE IV

RESULTATS DE L'ANALYSE DE LA CHAINE DE MACHE DE CAFE

4.1 Production et les acteurs de production de café

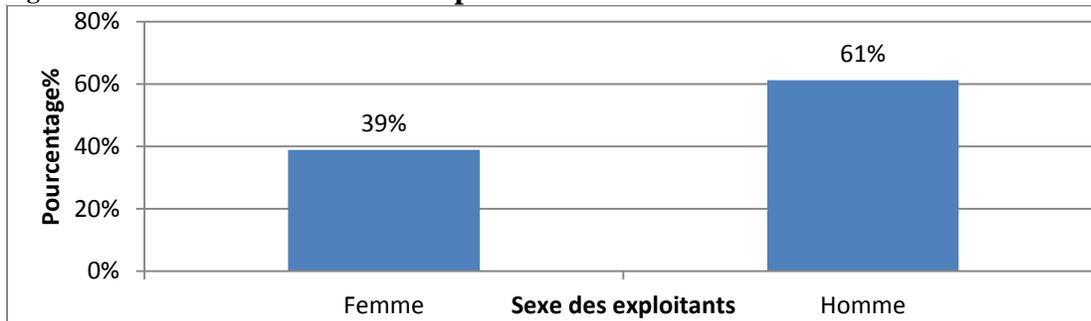
4.1.1 Estimation de la population des producteurs par sexe

Les agriculteurs qui pratiquent la culture du café sont de deux sexes. En effet, soixante et un pour cent (61%) des enquêtés sont des hommes tandis que, trente-neuf (39%) sont des femmes.

La prédominance des hommes dans la production du café à Beaumont peut être due aux faits que les hommes sont beaucoup plus nombreux au niveau des coopératives œuvrant dans la commune et ils sont généralement des chefs d'exploitations.

Les résultats obtenus suivant leur sexe sont présentés sur la Figure 2.

Figure 3 : Distribution du sexe des producteurs de café.



Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

Selon RGA dans le département de La Grande-Anse et la commune de Beaumont compte seule 5,208 exploitants. Les femmes agricultrices représentent, soit 20.5% des exploitations. Quant aux hommes, ils représentent soit 79.1% du total du département.

4.1.2 Estimation de la population des producteurs par coopérative

Les agriculteurs qui pratiquent la culture du café par coopérative sont de deux sexe également: En effet, dans la coopérative COAMMID, soixante-six (66%) des enquêtés sont des planteurs de sexe masculin. Tandis que, la coopérative COCAC, soixante-deux (62%) des enquêtés sont des planteurs de sexe masculin. Ainsi que COPAAVEC, cinquante-deux (52%) des enquêtés sont des planteurs de sexe féminin.

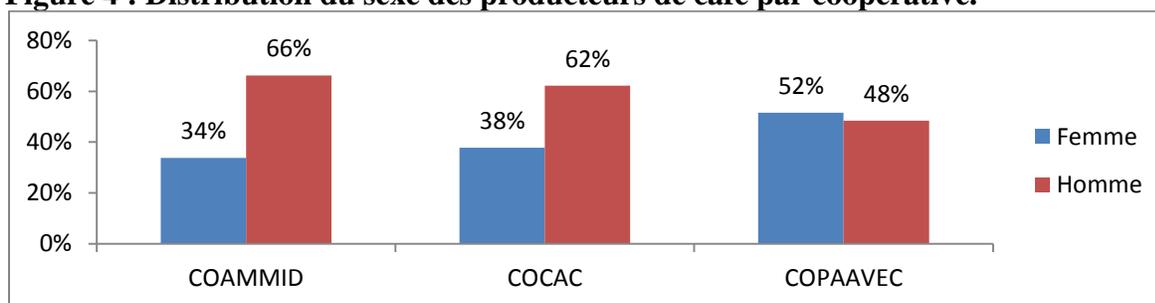
Au niveau de la coopérative COAMMID, il y a une forte concentration d'homme avec soixante-six (66%) par rapport aux autres coopératives. Tandis que, l'inverse se produit avec une forte prédominance des femmes au niveau de COPAAVEC avec cinquante-deux (52%) par rapport aux autres femmes des autres coopératives et même une prédominance aux hommes dans cette même coopérative.

La forte concentration des hommes au niveau de COAMMID par rapport aux autres coopératives peut être expliquée par le fait que les hommes qui habitent dans la zone où siège la COAMMID sont beaucoup plus nombreux dans la production de café. Tandis que, la prédominance des femmes dans la COPAAVEC aux autres femmes des coopératives peut être expliquée par le fait que cette coopérative est spécialisée en achat et en vente de café. Car, le-commerce des différents produits est assuré par les femmes.

Par contre, selon FAO en 1996⁴ la contribution apportée par les femmes à l'agriculture est mal comprise et leurs besoins spécifiques sont ignorés dans la planification du développement. Il importe donc de prendre en considération sa recommandation qui est de fournir des encadrements aux femmes pour qu'elles puissent réaliser pleinement leur potentiel dans l'agriculture si l'on veut promouvoir le développement agricole et rural.

Les résultats obtenus de la population par coopérative sont présentés sur la Figure 4.

Figure 4 : Distribution du sexe des producteurs de café par coopérative.



Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

⁴ faostat.fao.org

4.1.3 Répartition des producteurs par tranche d'âge

Les producteurs de café sont en majorité très âgés. En effet, le plus fort pourcentage des exploitants, 81% sont entre 30 à 70 ans. En dehors de cette fourchette, les pourcentages sont relativement faibles, 9,87% et 8,55% pour les exploitants âgés entre 30-40 ans (Tableau 2). La tranche d'âge la plus importante est 51-60 ans avec 35,52 de l'ensemble des exploitants. Si l'on fixe pour les besoins du recensement l'âge de la retraite dans le secteur agricole haïtien à 60 ans, le pourcentage d'exploitants encore actifs jusqu'à plus de 70 ans est relativement important, représentant 8,55% du total. De ce fait, ils sont assez âgés pour assurer l'avenir de la production du café dans la commune de Beaumont.

Tableau 2 : Répartition des producteurs par tranche d'âge

Classe d'âge	Nombre d'exploitant	(%tage) EA
30-40	15	9,87
41-50	31	20,4
51-60	54	35,52
61-70	39	25,66
>70	13	8,55
Total	152	100

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

Les résultats du RGA sont presque identique à ceux de notre étude: pour le département de la Grand 'Anse, le plus fort pourcentage des exploitants, 79.6%, sont âgés entre 35 ans et 69 ans. Les pourcentages sont relativement faibles sont respectivement, 5.5% et 5% pour les exploitants âgés entre 30 et 34 ans.

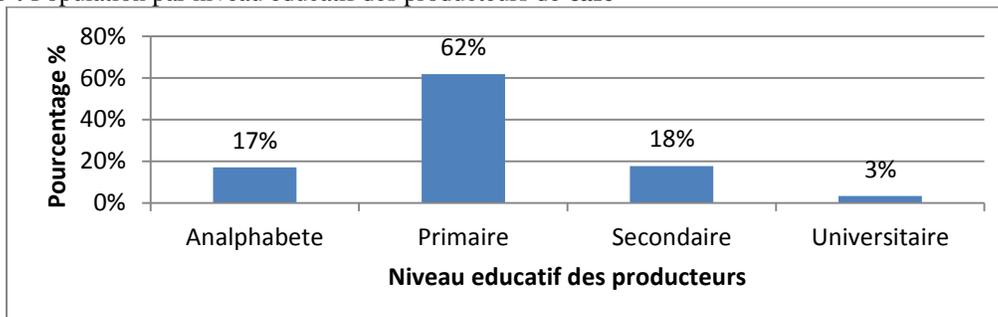
4.1.4 Estimation de la population instruite

En ce qui concerne le niveau d'instruction 17% des exploitants ne savent ni lire ni écrire. 62% de l'ensemble, ont atteint le niveau primaire. Les exploitants qui ont atteint le niveau secondaire ne représentent que 18% du total de la commune.

Il est noté une faible implication des professionnels et des universitaires dans la production caféière au niveau de la commune de Beaumont, avec 3% respectivement. (Figure 5).

Les résultats obtenus suivant leur niveau d'éducation sont présentés sur la Figure 5.

Figure 5 : Population par niveau éducatif des producteurs de **café**



Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.5 Typologie des exploitants

Dans le cadre de cette étude, la surface totale exploitée et les outillages utilisés par chaque agriculteur de l'échantillon étudié ont été considérés.

Les critères retenus :

4.1.5.1 Superficies cultivées

Les exploitations agricoles à Beaumont sont classées en trois groupes. Il s'agit : La catégorie (I) ayant une superficie comprise de : 0.5 cx à 2 cx (0.64 à 2,58 ha), qui regroupe les petits exploitants, la catégorie (II) ayant une superficie comprise de : 2.5cx à 3 cx (3 à 3,8 ha), qui regroupe les exploitants moyens, la catégorie (III) ayant une superficie : supérieur a 3 cx (3,9 ha) qui regroupe les grands exploitants.

Des exploitations de type I : elles exploitent une superficie moyenne de 0.64 à 2,58 ha. . Elles sont moins dotées en matériels agricoles

Des exploitations de type II : elles exploitent une superficie moyenne de 3 à 3,8 ha. Elles sont équipées en matériel agricole

Des exploitations du type III : ces exploitations sont relativement de très grande taille avec une superficie en moyenne 4 à plus. Elles sont équipées en matériels agricoles.

Les résultats se font en fonction des résultats de l'INCAH.

Ils sont différents de ceux de l'INCAH considèrent la catégorie I ayant 0.25-0.50 ha comme les Petits exploitants, la catégorie II ayant 0.5-2 ha comme les Moyens exploitants, et la catégorie III ayant 7-10 ha comme Grands exploitants (INCAH, 2009).

4.1.5.2 L'outillage

Les résultats obtenus à partir de l'enquête se présentent dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3 : Outillage par catégorie d'exploitant

Catégories	Nbre d'exploitants Agricole	Superficie en cx	Machettes	Sécateurs	Pioches	Houes	Serpettes	Scilles
Petits	116	44	1	1	1	1	1	0
Moyens	30	34	2	1	1	2	2	1
Grands	6	14,5	3	2	2	3	3	2

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.6 Répartition de l'âge des superficies caféière

Les résultats obtenus ont montré que la moyenne d'âge des superficies caféière est de 27 ans variant de 21 à 50 ans avec un écart-type de 10.19. Comme l'indique le tableau 4. Les superficies sont très âgées. Cette situation doit être prise en compte soit pour augmenter le rendement et le niveau de performance des superficies caféière en terme de rendement.

Tableau 4 : Répartition des superficies caféières par classe d'âge

Classe d'âge	(%tage) EA	Superficie/ carreaux	(%tage)superficie
<20	30,26	13	14,05%
21-30	41,44	36,5	39,45%
31-40	21,05	28	30,27%
41-50	6,6	14,5	15,7%
>50	0,65	0,5	0,53%
Total	100	92,5	100%

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.7 Présentation de la situation foncière des exploitants par catégorie

4.1.7.1 Le foncier

La superficie moyenne est d'environ 1.63 carreau par exploitation avec un écart type de 0,89.

La catégorie I dénommé des Petits exploitants. Ils exploitent à l'heure actuelle 44 cx, soient 17,70 %. La catégorie II dénommé des exploitants Moyens. Ils exploitent à l'heure actuelle 34 cx, soient 13.68 %. Enfin, la catégorie III dénommé des Grands exploitants. Ils exploitent à l'heure actuelle 14.5 cx, soient 5.83 %.

Tableau 5 : Répartition des superficies caféières par catégorie exploitant

Categories	Superficie dans le temps en cx	%tage	Superficie actuelle en cx	%tage	Réduction	%tage
Petits	146	58,75	44	17,70	102	41,04
Moyens	79,5	32	34	13,68	45,5	18,30
Grands	23	9,25	14,5	5,83	8,5	3,42
Total	248,5	100	92,5	37,21	156	62,76

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.7.2 Mode de tenure foncière et mode d'exploitation

Les Chefs d'exploitation accèdent à la terre de plusieurs manières. Cependant, l'héritage est le mode d'acquisition dominant car, il représente 58,37%, ce qui peut être favorisé une sorte d'ignorance en termes de gestion des parcelles caféières résultant la dégradation de leurs parcelles et diminution des productions du café dans la commune.

Ces résultats se différent des résultats de Antoine, le caféiculteur est en général un petit propriétaire terrien (79% selon une étude réalisée dans la région de Beaumont) possédant une ou plusieurs parcelles. Certains producteurs de café sont des héritiers ou des fermiers, le métayage étant marginal (ANTOINE, 2012).

Ce tableau se résume ainsi :

Tableau 6 : Répartitions des modes de faire valoir

	Modes de faire valoir					Total
	Faire valoir direct/ cx		Faire valoir indirect/ cx			
	Achat	Héritage	Fermage	Métayage	Terre occupée	
Nbre d'exploitants	55	90	7	0	0	152
Superficies en cx	36,5	54	2	0	0	92,5
(%tage) Sup	39,47	58,37	2,16	0	0	100

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.8 Le système de culture à base de café

Les systèmes de cultures à base de café se rencontrent partout dans la commune de Beaumont dans les plaines et surtout dans les montagnes.

4.1.8.1 Compositions de systèmes

Le café est cultivé généralement en association ce qui leur permet de diversifier leurs sources de revenu. Les types d'associations incluent par ordre d'importance :

- 1) Café, les cultures vivrières et arbres forestiers formant un système agroforestier
- 2) Un système d'association de cultures sarclées.

En moyenne, les plus grandes superficies en café et d'autres cultures ont été enregistrées dans la commune de Beaumont. En effet, on observe un fort taux de diversification des cultures : L'igname, le haricot et la banane représentent la fréquence d'association la plus importante des producteurs avec respectivement 57%, 30% et 22% des producteurs.

Contrairement à notre étude, le café est produit dans des jardins de type créole, c'est-à-dire en association avec l'igname, des bananiers, des arbres fruitiers (agrumes, avocatiers) et des espèces forestières. Aussi ajoute-t-il, ce système agro-forestier est non seulement une stratégie de diversification des sources de revenus du petit producteur lui garantissant une disponibilité d'aliments sur l'année pour sa sécurité alimentaire, mais aussi un moyen de protection contre les

risques d'érosion du sol (ANTOINE, 2012).

La fréquence de ces associations est présentée dans le tableau 7 :

Tableau 7 : Répartition des cultures en fonction de la fréquence d'association

Cultures	Frequence d'association	Nbre de Producteurs	%/Pop totale
Igname	12	87	57%
Haricot	9	46	30%
Banane	5	33	22%
Mais	4	24	16%
Cacao	6	19	13%
Manioc	1	1	1%
Patate	1	1	1%

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.9. Forces de travail

4.1.9.1 Main d'œuvre familiale

La main d'œuvre recensée est essentiellement familiale. Elle est souvent exprimée en unité travail homme (UTH). L'UTH est par définition, un travailleur adulte et valide qui travaille 300 j/an à raison de 8 h/jour (Mémento de l'agronome, 1984).

Cette notion a été définie pour les pays tempérés. En milieu tropical l'actif agricole, qui reste la notion la plus couramment utilisée,

Dans l'échantillon, chaque exploitation agricole a en moyenne 5 actifs avec un minimum de 2 actifs et un maximum de 3 actifs.

Les résultats obtenus en termes de main d'œuvre familiale sont présentés dans le tableau 8.

Tableau 8 : Main d'œuvre familial

	Nbre d'EA	Nbre de pers	Pers Active	Pers Passive
Total	152	714	439	275
Moyenne/exploitation		5	3	2
Pourcentage		100	61.5	38.5

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.9.2 Main d'œuvre externe

Le tableau montre que le coût de la main d'œuvre en moyenne est de 200 gourdes/jour y compris de la nourriture. Les groupes de travail ont plusieurs noms dans la zone. On parle d'Escouade, Avantjou, Rara etc.

Le tableau suivant nous montre les producteurs de café effectuent par année pour un (1) carreau de terre, au moins deux (2) escouades et ils ont besoin environ 32 salariés en moyenne pour le sarclage (l'éclaircissage, l'émondage).

Compte tenu de leurs récoltes, ils considèrent les même 32 salariés pour la récolte ou cueillette soit une moyenne de 64 personnes pour un (1) carreau de terre par exploitation, partant du sarclage jusqu' à la récolte. Ils dépensent en moyenne pour le sarclage et la récolte 6 400 gourdes par opérations ce qui résulte d'une charge totale de main d'œuvre externe 12 800 gourdes pour un carreau de terre.

Tableau 9 : Main d'œuvre externe

Travaux en carreau	Nbre total de personne/cx	Moyenne de Prix/persgrdes	Deptotale/ grdes
Sarclage	32	200	6400
Eclaircissage	—	—	—
Emondage	—	—	—
Récolte	32	200	6400
Total	64	200	12 800

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.10 Utilisation des intrants chimiques

La fertilisation des parcelles est assurée par la décomposition des feuilles et des branches d'arbres et les plantules utilisées dans le repiquage arrachées sous les caféiers.

La majeure partie des producteurs de café soit 99,34% n'ont pas utilisés les produits phytosanitaires dans leurs superficies caféières. Ils justifient par le manque de moyens financiers pour en acquérir et non usage de ces produits dans la production caféière dans la commune de Beaumont.

Les résultats du tableau 10 présentent la répartition des utilisations des intrants chimiques par exploitants.

Tableau 10 : Répartition des utilisations des intrants chimiques par exploitants

Intrants chimiques	Nbre d'EA	Nombres de pers utilisés des IC	(%tage)	Coûts/gdes
Engrais chimique		3	1,97	5700
P.phytosanitaire (Insectide)		1	0,66	300
Total	152	4	2,63	6000

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.11 Répartition et Régression des superficies suivant le mode de relief

La répartition des superficies se fait comme suit : Montagne et Plaine. En moyenne 96, 76% de la superficie se trouvent en montagnes et 89,5 carreaux en superficie en nette régression. Les résultats du tableau 11 et 12 présentent les résultats :

Tableau 11 : Répartition des superficies caféières, suivant les formes de reliefs

Formes de reliefs	(%tage)	des Superficies caféières/ cx	(%tage)
		exploitants	
Montagne	95.4	89,5	96,76
Plaine	4,60	3	3,24
Total	100	92,5	100

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

Le tableau suivant nous montre le niveau de régression des superficies caféières suivant les formes de reliefs.

Tableau 12 : Niveau de régression des superficies caféières suivant les formes de reliefs

Formes de reliefs	Dans le temps		Actuelle		Réduction	
	Sup Caféières/cx	%tage	Sup Caféières/cx	%tage	Sup Caféières/cx	%tage
Montagnes	237,5	95,57	89,5	96,76	148	59,55
Plaines	11	4,43	3	3,24	8	3,21
Total	248,5	100	92,5	100	156	62,76

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.12 Présentation de la synthèse des principales opérations culturales pour installation d'une parcelle de caféiers.

Le calendrier cultural indique le moment et/ou période que l'exploitant exerce ses opérations culturales. L'ensemble des opérations effectués sur les exploitations agricoles dès la préparation du sol jusqu'à la récolte constituent l'itinéraire technique dans leurs superficies caféières (ITK).

Ses calendriers culturaux se présentent dans le tableau ainsi :

Tableau 13 : Tableau de synthèse des principales opérations culturales pour installation d'une parcelle de caféiers.

Activité	Opération culturale et observations	Période
1. Préparation de sol	Défrichage et nettoyage Piquetage: Les piquets doivent être placés au centre des trous. La distance entre les piquets est à mesurée avec une corde dimensionnée à l'avance. Cette distance est de 2m x 2m. Trouaison : Diamètre 40cm. Profondeur 40 cm.	Février à Mars Une semaine avant la plantation Mars ou Avril et Mai
2. Plantation de la couverture permanente	Densité des arbres: 100 pieds à l'ha. Ecartement= 10m x 10m. Le sucrin mélangé avec différents arbres fruitiers ou forestiers peuvent être choisis par les agriculteurs.	Avril, mai et juin.
3. Plantation couverture temporaire (bananiers, ricins,)	-----	A partir d'un mois au moins, avant la plantation des caféiers.
4. Plantation des caféiers.	Ecartement de 2m x 2m .	A partir de Mai Juin
6. Sarclage d'entretien	Désheber et débroussailler la plantation deux à trois fois par ans par an surtout pendant les 3 premières années.	Garder la parcelle propre après la mise en terre.
9. Emondage initial	Au cours des deux premières années conserver un ombrage important.	
Récolte / Cueillette	Cette opération couvre une période de six (6) mois. Car, elle nécessite deux ou trois cueillettes pendant une année dépendamment de la variété.	Aout à Janvier

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.13 Compte financier de l'exploitation agricole à Beaumont

La réalisation de l'analyse financière de la culture du café, les intrants et les extrants sont valorisés à partir du prix du marché, en d'autres termes, les prix observés. Cette analyse permet de mesurer la rentabilité financière des parcelles caféières y compris des cultures associées et d'établir le compte d'exploitation de cette filière.

Pour réaliser le compte financier des parcelles caféières y compris les cultures associées ; nous utilisons les données recueillies tels que : Production totale de café en carreau, recette totale, prix de vente, marge brute etc. lors de l'enquête formelle.

La production totale de café des producteurs est de 63 569 livres dont, la production moyenne par producteur en carreau est 418,22 livres.

Contrairement avec INESA, les rendements obtenus à l'unité de surface sont faibles, soit environ 250kg/ha (550 livres) de café marchand généralement admis comme moyenne nationale selon Inter Entreprise S.A (INESA, 2001).

En se basant sur les calculs des revenus générés par les exploitants. Les calculs effectués montrent que le producteur dégage une marge brute de 59 310 gourdes, une recette totale de 89 360 gourdes et un ensemble de charge totale de 30 050 gourdes pour un carreau de terre.

Bien qu'on ne puisse affirmer le niveau de contribution exacte de la filière à l'économie, on peut néanmoins affirmer la possibilité qu'elle soit rentable compte tenu des marges positives rapportées ci-dessus pour les producteurs. Nos calculs nous montrent que la production de café associés avec d'autres cultures auraient ajouté une marge d'au moins de **59 310** gourdes au producteur. (*Annexe 5*).

4.1.14 Contraintes liées à la production caféière

A l'intérieur de l'exploitation, il est à noter que les causes sous mentionnés ont été identifiées par les producteurs enquêtés. Elles sont classées par ordre d'importance.

Tableau 14 : Répartition des exploitants, suivant les différentes formes de difficultés dans la production

Difficultés indiqués par les exploitants	Nombres d'exploitants	Pourcentage (%)
Attaque des Insectes(Scolyte)	152	100
Maladies (Fumagine et Rouille)	151	99,34
Manque d'assistance technique et financière	42	20,63
Intrants trop chers	3	1,97
Déboisement	2	1,31

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.1.15 Analyses de la situation du caféier à partir des difficultés identifiées

Autant de producteurs soient 100% ont mentionnés deux grands fléaux ont ravagé les plantations, entraînant des dégâts considérables et causant aux zones producteurs de sérieuses préoccupations.

- le premier fléau est une maladie cryptogamique, la rouille, due à *Hemileia vastatrix*, qui affecte leurs plantations.
- Le deuxième fléau est un insecte, d'origine africaine scolytes (*Hypothenemus hampei*) contribue à la baisse de production café dans la commune de Beaumont. Ils ont aussi précisé qu'ils essayaient de mettre un piège « Bokap » ⁵ contre le scolyte, cela ne résulte rien contre ce fléau.

En moyenne environ 99.34% ont mentionnés que le caféier de la zone sont atteints d'une maladie qui provoque la mort régressive du caféier. Tenant compte des informations disponibles, cette maladie est provoquée par plusieurs facteurs dont le plus important concerne les conditions climatiques défavorables. Tenant compte de la *Fumagine* : c'est une forme de champignon qui apparait sur la

⁵ Système de piégeage utilisé contre le scolyte

feuille du caféier qui a une couleur noirâtre qui empêche au caféier de faire la photosynthèse.

4.1.16 Idées additionnels de la commercialisation, consommation de café

Pour vérifier qualitativement les idées des producteurs, nous avons constitué des focus groups conviés par des leaders de la communauté pour avoir des réponses collectives. Le comité des trois coopératives et 9 spéculateurs aux focus-groups et ces entrevues nous ont permis d'obtenir des données qualitatives sur les problèmes liés à la production caféière et de la commercialisation et à la consommation de café dans la région. Ces données ont permis de bien analyser et vérifier la véracité des résultats de l'enquête approfondie à caractère quantitatif.

4.2 Commercialisation et les acteurs de la commercialisation de café

4.2.1 Les axes de commercialisation

Ils font référence aux différentes places de marché par lesquelles passe le produit en allant du lieu de production jusqu'au lieu de consommation. Etant donné que le café est cultivé dans la commune de Beaumont et dans tous les départements du pays, il donne naissance à plusieurs chemins de commercialisation.

4.2.2. Les circuits de commercialisation

L'étude révèle la présence des principaux circuits de commercialisation peuvent donc être décrits pour le café:

- un circuit court (Producteurs → Transformateur → Consommateur rural) et
- un circuit long (Producteurs → Spéculateurs → Coopératives → réseau coopérative → Transformateur → Consommateur urbain).
- Le café lavé destiné à l'exportation suit un circuit secondaire plutôt particulier (Producteur → Coopérative → réseau coopérative → Exportateur).

4.2.3 Commercialisation (Achat de café)

4.2.3.1 par les coopératives

La commercialisation du café se fait à la fois sur le marché local et national. Généralement, les coopératives achètent le café sous forme de cerise ou graines mouillées dans des « Soga »⁶ de quatre (4) livres pour être traité au niveau des centres de traitement. Le prix du « Soga » en cerise

⁶ Soga : c'est une mesure traditionnelle non standardisé utilisé pour l'achat du café mouillé.

varie en fonction de la période de récolte. Au cours de la période de 2018-2019, au début de la récolte, les coopératives payaient le sogu en cerise de 75-90 gourdes. Vers la fin de la récolte le prix du sogu augmente jusqu'à 100 gourdes, vu à une rareté de café dans cette période.

Vers la période de 2019-2020, le prix du « Sogu » de cerise passait à 120 gourdes. Le prix augmente de temps à autre. En 2020-2021, ils ont mentionné qu'elles n'achètent pas le café que ce soit en cerise et pilé. Pour donner une réponse à l'ouragan Matthew qui dégradait la production de café dans le Grand Sud du pays. Les coopératives sont organisées pour la régénération des plantules caféière pour le relancement de cette culture grâce avec des multitudes de projet.

4.2.3.2 par les spéculateurs

L'étude montre que les spéculateurs n'achètent pas de café sous forme de cerise depuis après l'ouragan Matthew. Toutefois, ils achètent le café pilé pour les revendre aux coopératives ou aux transformateurs industriels (Rebo, Selecto). Ils n'ont pas mentionné à quel prix ils avaient acheté du café et même vendu au cours des périodes 2018-2021.

4.2.4 Commercialisation (Vente de café)

a) par les coopératives

Les coopératives acheminent le café acheté que ce soit le café pilé ou café en cerise au niveau du réseau UCARB pour commercialiser sur le marché national et international à des intermédiaires commerciaux. Les trois coopératives enquêtées n'ont pas accès de négociateur de manière individuel avec une compagnie. Seulement le réseau UCARB qui à son tour d'acheminer le café collecté.

La quantité de café vendu par les coopératives, au cours de la période 2018-2021. Dans les périodes de 2018-2019 elles ont vendu; 1427,75 livres, de 2019-2020 elles ont vendu 739 livres néanmoins un total de 2166, 75 livres de café vert est collectés par les trois coopératives pour acheminer vers le réseau (UCARB) durant la période de 2018-2021. Comme mentionné ci-dessus elles n'ont pas vendu le café dans la période de 2020-2021 en raison que cette année les coopératives sont engagées dans la production des plantules caféière pour la reproduction ensuite.

Les données présentées dans le tableau suivant, la plus grande quantité de café collectée au réseau a été vendue au cours de l'année 2018-2019. De 2019-2021 une plus faible quantité collectée. Cette dernière montre deux facteurs supplémentaires peuvent être avancés pour expliquer l'aggravation importante de la régression de production de cafés de 2018-2021 :

- un facteur d'ordre climatique

- un facteur a base Insectes et maladies

En plus de ces raisons, des événements climatiques comme les cyclones (celui de 2016, le cyclone "Matthew", a été particulièrement violent) contribuent à faire baisser la production en détruisant les pieds de café.

L'étude révèle la plus grande quantité de café collectée de 2018-2019 c'est par le fait que les coopératives avaient la capacité d'acheter le café avec la présence de l'exportateur Singing Rooster.

b) par les spéculateurs

Les spéculateurs achètent seulement le café pilé, ils acheminent le café collecté soit au réseau de l'UCARB et/ou pour d'autres intermédiaires qui sont sur le marché local et/ou marché national.

Tableau 15 : Quantité de café de vert collectée /vendu par les coopératives

Nom des Coopératives	Quantité de café vendu en livre/ années		
	2018-2019	2019-2020	2020-2021
COCAC	340.75	215	0
COAMMID	232.5	198.5	0
COPAAVEC	854.5	325.5	0
Total	1427.75	739	0
	2166,75		

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.2.4.1 Prix du livre de café

a) Prix du café de cerise

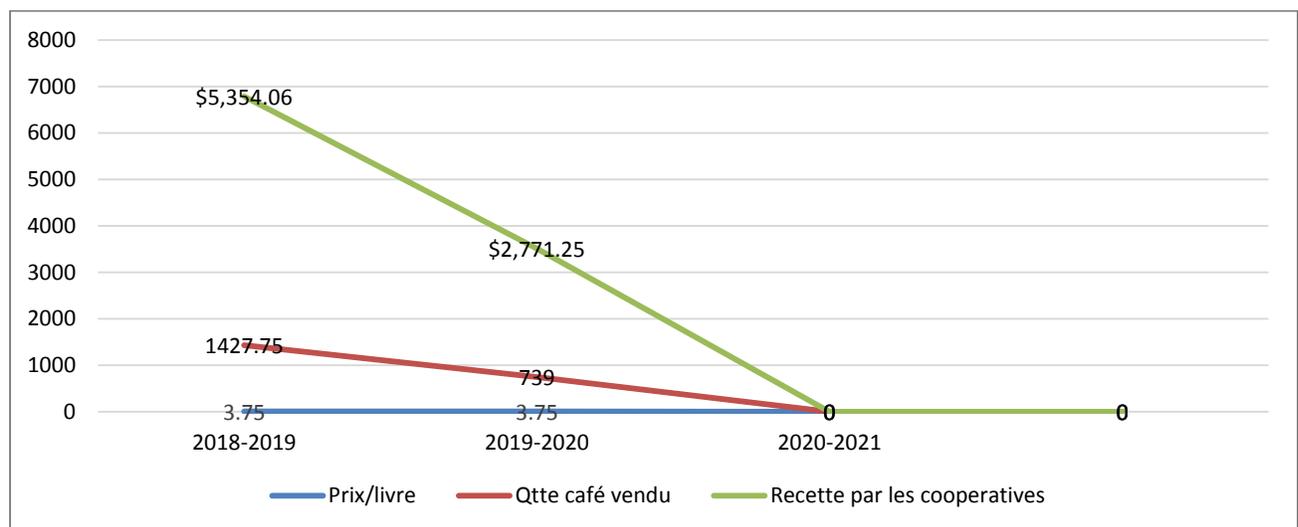
Le prix de la marmite de cerise pendant les années d'étude était : 90 gourdes en 2018-2019, 120 gourdes en 2019-2020, les prix en \$ sont respectivement, si on considère qu'un dollar équivaut à

90 gourdes: \$ 1 et \$ 1,33. On peut constater une augmentation du prix de la marmite de café cerise par rapport à l'année précédente.

b) Prix du café vert

Suivant les données de l'enquête, Singing Rooster dans les périodes antérieures était le seul exportateur à Beaumont. Dont le prix fourni par Singing Rooster pour le livre de café vert était de : \$3.75. De ce fait, selon le **graphe**, L'augmentation du prix du café vert pourrait être due à une augmentation de la demande. Voir dans la figure ci-dessous.

Figure 6: Recette totale des cooperatives



Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.2.5 Quantité de café pilé vendue par les coopératives et par les spéculateurs

Le café pilé a acheté par les coopératives et par les spéculateurs. Les coopératives acheminent le café au réseau UCARB pour les revendre sur le marché national. Tandis que, le café acheté par les spéculateurs est vendu aux réseaux et aux autres intermédiaires. La vente de café pilé augmenterait par rapport au café vert parce que c'est le principal alternatif pour couvrir les frais de scolarité pour les enfants et le café vert exportable est très exigeant en matière de traitement. Le tableau 17 ci-dessous précise la quantité de café pilé vendu par les trois coopératives et par les spéculateurs pendant la période allant de 2018 à 2021.

Durant la période de 2018 à 2021, un nombre total de 9 425 livres de café pilé est vendu par les coopératives et par les spéculateurs.

Tableau 16 : Quantité de café pilé vendu par les coopératives et par les spéculateurs

Marché Local/National				
Nom de la Coopérative		Quantité de café pile vendu en livre		
		2018-2019	2019-2020	2020-2021
COAMMID		850	400	0
COCAC		1050	700	0
COPAAVEC		1200	725	0
Spéculateurs	/livres en	2000	2000	500
moyenne/an				
Total		5100	3825	500

9425

Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

4.2.6 Contraintes liées à la production caféière par les coopératives

La vente de café pilé est le principal alternatif à envisager dans la filière. Par le fait qu'il y a l'absence d'achat par les coopératives, bien que les spéculateurs ne sont jamais fatigués à acheter le café sur le marché local pour les revendre. Les producteurs n'ont pas satisfait du prix fixé par les spéculateurs.

Les contraintes qu'ils font face dans la production du café

- ✓ **Contraintes de rendement** : Elles concernent les producteurs de café. Comme nous l'avons souligné, leur rendement est très faible d'année en année cela est dû à des problèmes multiples dont : un accès insuffisant aux intrants sur le marché, des problèmes de maladies, une absence de semence de qualité, une faible fertilité des sols et une dépendance accrue au régime pluvial.
- ✓ **Manque de financement** : Cette contrainte affecte particulièrement les producteurs. Pour ces derniers, il n'y a aucune institution financière donnant du crédit spécifique à la production de café. Cette contrainte a en outre des répercussions sur la rentabilité de leur activité.

- ✓ Manque d'organisation : La filière de café a beaucoup d'acteurs et est très peu organisée. Malgré la présence de certaines organisations au niveau des producteurs, le caractère très localisé de ces dernières ne permet pas d'assurer une coordination réelle de ces derniers.
- ✓ Manque d'infrastructures de transport : C'est une contrainte un peu générale dans le secteur agricole haïtien. Dans la filière de café cependant, elle est particulièrement importante. Les zones de production se situent dans des endroits difficilement accessibles. Les routes sont en très mauvais état. A Beaumont, le café est transporté vers les points d'embarquement à tête d'homme et à dos d'animaux.

4.2.7 Contraintes liées à la production caféière par les Spéculateurs

- ✓ Manque de financement : qui affecte particulièrement les producteurs ;
- ✓ Le problème d'ordre climatique : Catastrophes naturelles (Sècheresse, Cyclones) ce dernier a aggravé la situation de la production caféière qui a engendré la destruction des plantations et des récoltes ;
- ✓ La présence des maladies et les insectes (Rouilles, Scolytes, Fumagine) ce dernier est apparu sur les feuillages du caféier de leurs empêche de faire la photosynthèse et pouvant affecter le développement des plantes et la qualité des récoltes ;

4.2.8 Contraintes liées à la commercialisation de café par les coopératives et spéculateurs

- ✓ Manque de financement : Cette contrainte affecte non seulement les producteurs, elle affecte également tous les autres acteurs par le fait que l'intervention et le soutien du secteur public sont lents et non observés le long de la chaine puisque le café semble ne fait pas partie des cultures ciblés du gouvernement. ;
- ✓ Non régulation du marché et du prix de vente de café non lavé (café pilé) ;
- ✓ Le manque de liquidités à temps et en quantité suffisante dans les coopératives et chez d'autres opérateurs ;
- ✓ Utilisation des mesures traditionnelles non standardisées (marmite, sac, gode etc.)
- ✓ Coûts élevés des services de transport, liés soit aux mauvaises conditions des routes.

4.2.9 Défis de la production de café à Beaumont

4.2.9.1 Manque de moyens financiers

Le manque d'accès au financement ressort comme l'un des facteurs critique expliquant la précarité persistante d'une majorité de producteurs. Faute des moyens suffisants pour entretenir leurs parcelles. C'est ce qui oblige parfois les agriculteurs à recourir au crédit usurier.

4.2.9.2 Déficience d'encadrement technique

Les agriculteurs utilisent des technologies de production rudimentaires. Ils font face à un manque d'intrants agricoles (engrais organiques et chimiques, produits phytosanitaires, semences de qualité) et à l'insuffisance des infrastructures agricoles (irrigation, routes agricoles, entretien, etc.).

A côté de tous ces défis, il faut ajouter : les faibles capacités techniques des acteurs intervenant dans l'agriculture pour agir contre les effets du changement climatique qui affecte l'adaptation des cultures dans des zones réputées agricoles, le très faible niveau de développement des systèmes de production avec des rendements souvent déplorables et, en plus, la faible coordination des actions des intervenants étatiques et non étatiques dans le secteur.

4.3 Consommation et les acteurs de la consommation de café

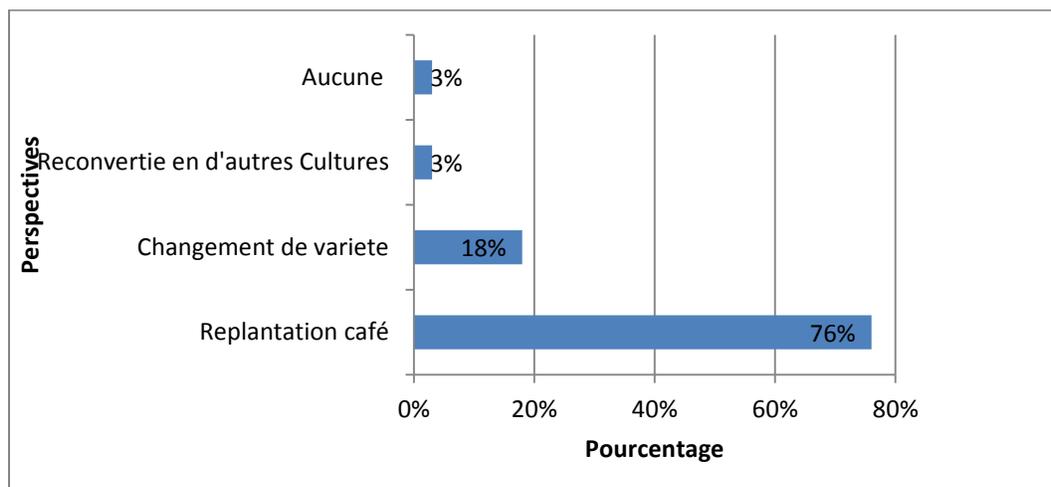
a) Consommateurs

Ils occupent le bout final de la chaîne de valeur de la culture caféière. Ils sont ceux aussi qui paient le prix final du produit, c'est-à-dire en plus du prix normal, ils supportent toutes les charges qui sont consenties par les acteurs précédents. Cependant ils n'ont pas pris en compte par l'étude par un manque de moyen financière et ils sont illimités.

4.4 Perspectives proposées par les producteurs

Malgré les contraintes, 76% des producteurs en moyenne ont l'intention de continuer à produire le café. Et 18% envisagent également de remplacer leurs variétés anciennes par des nouvelles variétés celles de *catimor*. Le graphe ci-dessous résume les perspectives des producteurs.

Figure 7 : Perspectives par les producteurs.



Source de l'enquête : réalisé en Mars 2021

CONCLUSION ET PROPOSITIONS

CONCLUSION

Compte tenu des résultats de notre travail sur l'analyse de la chaîne de valeur du café dans la commune de Beaumont. Il ressort des investigations qu'elle est caractérisée par une diversité et une multiplicité d'acteurs, de produits et de lieux de commercialisation. Nous pouvons donc, conclure que la différence de gain entre dans la composition du système cultivé généralement en association. Ce qui leur permet de diversifier leurs sources de revenu, n'est cependant pas très significative. Un fort taux de diversification des cultures tels que : L'igname, le haricot et la banane dispose d'une marge de progression pour peu que l'itinéraire technique soit respecté. En outre, la rentabilité financière des parcelles caféières y compris des cultures associées, bien qu'on ne puisse affirmer le niveau de contribution exacte de la filière à l'économie, on peut néanmoins affirmer la possibilité qu'elle soit rentable compte tenu des marges positives rapportées pour les producteurs avec une marge brute de 59 310 gourdes en pour un carreau. Quant aux coopératives. Elles réalisent une recette globale estimée à \$ 8125.31 US dans la vente de café vert.

Au niveau de la commercialisation, on rencontre la présence des principaux acteurs qui se caractérise par des circuits de commercialisation tel que:

- ✓ le circuit court (Producteurs → Transformateur → Consommateur rural)
- ✓ le circuit long (Producteurs → Spéculateurs → Coopératives → réseau coopérative → Transformateur → Consommateur urbain).
- ✓ Le café lavé destiné à l'exportation suit un circuit secondaire plutôt particulier (Producteur → Coopérative → réseau coopérative → Exportateur).

Les résultats les plus importants portent sur le fait que les producteurs sont limités par les facteurs suivants :

- ✓ Problèmes de qualité : Le principal problème est lié aux scolytes des fruits qui causent des pertes importantes ;
- ✓ Faible pouvoir de négociation : L'étude a montré que les producteurs ont le sentiment que le prix fixé par les négociants est trop bas.
- ✓ Manque d'infrastructures agricoles (irrigation, routes agricoles, entretien) ;
- ✓ Pas d'accès à des mécanismes de soutien externes ;
- ✓ Niveau moyen de coordination faible entre les acteurs de la chaîne.

Remarques sur la filière et perspectives pour de nouvelles recherches

Une littérature pauvre

Les études déjà réalisées sur la filière café en Haïti nous ont permis d'avoir une vision assez globale afin de caractériser les acteurs et d'apprécier plus ou moins les problèmes auxquels ils font face. Il n'en demeure pas moins qu'il existe encore des pistes à explorer. Contrairement aux autres filières telles que le manioc, la mangue, le haricot les recherches jusque-là effectuées sur la filière café sont peu nombreuses. Cela pourrait être lié au manque d'importance accordée à cette filière dans les politiques gouvernementales.

Parmi une dizaine de travaux recensés en rapport avec la production du café dans le Grand Sud, seulement deux d'entre eux (CRS, (2014) & Sargelin HENRI (2012) traitent de la filière proprement dite.

Par ailleurs, seules les études de CRS, (2014) au niveau des rapports d'évaluation de la chaîne de valeur du manioc et aussi de Haricot dans le Sud et les Nippes d'Haïti et de Sargelin HENRI dans la présentation de son mémoire pour l'obtention du diplôme de Master Complémentaire en Economie et Sociologie Rurales « Perspectives économique de la culture du café dans le département du Sud d'Haïti ont été faites sur une échelle plus ou moins régionale, les autres ayant effectué des analyses plutôt générales sur la filière de café. Compte tenu de la complexité de cette filière faisant intervenir de nombreux acteurs, il serait important de conduire d'autres études localisées dans les grandes régions de production telles que la Grand 'Anse, le Nippe, le Nord, le Sud afin de disposer de plus amples information sur la filière et de pouvoir mettre en évidence, s'il y a lieu, des spécificités régionales.

La filière de café en Haïti est très complexe. Elle est caractérisée par une diversité et une multiplicité d'acteurs, de produits et de lieux de commercialisation. Les informations disponibles dans la littérature actuelle nous permettent d'en faire une bonne appréhension et d'identifier certaines contraintes majeures qui compromettent son développement. Cependant, si les études qui ont été réalisées sur la filière permettent de saisir en grande partie sa structure, elles ne donnent pas toutes les informations permettant de caractériser les acteurs et de comprendre pleinement la dynamique des échanges qui s'effectuent entre eux.

Limitation de l'étude

Les résultats de cette étude concernent uniquement la commune de Beaumont, par rapport à des contraintes financiers, des données fiables. L'analyse de la rentabilité financière permet d'évaluer la contribution de la filière à l'économie globale est difficile à l'heure actuelle de faire une telle évaluation. Ceci pour deux raisons :

- Les couts d'opération des acteurs ne sont pas tous connus.
- Les volumes de production des différents sous-produits (café transformer) ne sont pas connus. Nous n'avons pas pris en compte les informations sur plusieurs autres acteurs à titre d'exemple les fournisseurs d'intrants, les consommateurs, transporteurs, transformateurs etc. ils n'ont pas pris en compte par l'étude non seulement par manque des données fiables et par la crise sociopolitique.

Perspectives pour de nouvelles recherches

Comme ce travail de recherche ne prétend pas avoir effleuré toute la connaissance sur l'analyse de la chaine de valeur du café dans la commune de Beaumont. Ce qui aurait révélé aux autres chercheurs de réaliser un autre travail dans le but de mieux approfondir l'étude. Ainsi nous recommandons aux chercheurs :

1. La poursuite d'étude dans des zones de grande production comme le nippé, le Nord, la Grand 'Anse le Sud.
2. Un focus sur les performances financières de certains acteurs : les fournisseurs de service de décorticage, les transformateurs industriels, les associations de transformateurs etc.
3. La prise en compte du revenu dans les calculs sur la performance financière des acteurs.
4. Une étude avancée sur les relations entre les acteurs et leur mode d'organisation sur le marché.
5. Une étude des contraintes sociales des acteurs et des répercussions sur leur comportement et performance globale dans la filière.

PROPOSITIONS

En matière d'innovations institutionnelles et d'interventions politiques pour l'amélioration de la performance des acteurs de la chaîne de valeur du café à Beaumont, nous proposons les recommandations suivantes :

- Mettre l'accent sur le renforcement des coopératives d'agriculteurs : D'après notre évaluation, les producteurs travaillant au sein de coopératives montrent un indice d'investissement net élevé. En outre, la cohésion des producteurs peut entraîner un accroissement du pouvoir de négociation vis-à-vis des négociants et une augmentation des possibilités d'établir des relations à long terme avec les acheteurs.
- Améliorer l'accès aux intrants nécessaires à la mise en œuvre des itinéraires performants sur l'ensemble du territoire ;
- Fournir des encadrements aux femmes parce qu'il importe donc de prendre en considération pour qu'elles puissent réaliser pleinement leur potentiel dans l'agriculture si l'on veut promouvoir le développement agricole et rural ;
- Mettre un accent plus fort sur les marchés intérieurs et régionaux : Ces marchés sont en expansion et, ayant des exigences de qualité moins strictes, sont plus faciles d'accès pour les exploitants agricoles. Bien que les résultats de l'évaluation de la commercialisation n'aient pas montré de différence significative pour les chaînes de valeur ciblant les marchés urbains et les industries de transformation, l'étude a révélé que les problèmes de qualité représentent une nouvelle contrainte. Par conséquent, nous pouvons conclure que des stratégies de valorisation plus viables pourraient être de cibler les marchés régionaux et intérieurs ayant des normes et des standards moins contraignants.
- Cibler l'aide extérieure principalement sur le renforcement des capacités et moins sur les biens et les finances Recherche et vulgarisation des moyens de lutte biologique et intégrée
- Renforcement de la sécurité des commerçants de café dans les marchés ;
- Etudier les possibilités de systèmes de financement des chaînes de valeur/financement du commerce avec des acheteurs attirés afin de permettre la modernisation du système de production.
- Apporter un soutien continu à l'action coopérative ;

- Encourager les exploitants qui peuvent jouer le rôle de moteurs de changement.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1) ALABRE, E. et al. (1988). Projet de développement de la caféiculture et de l'agroforesterie dans la zone d'action de l'ODN. Etude et faisabilité. Cap-Haitien, ODN, 106p.
- 2) ANDAH (Association Nationale Des Agro-professionnels Haïtiens) (2007) : Caractérisation de la filière-café en Haïti.
- 3) APROMA, (1996). Etude de structuration des filières de denrées d'exportation (Filières Café et Cacao), Bruxelles.
- 4) ARTELIA (2016) : Coordination des études relatives à l'élaboration de la cartographie informative des risques naturels et des PPRNU sur les 6 communes prioritaires de la Grande Anse, analyse et cartographie du risque Inondation, submersion marine, séisme.
- 5) AVSF, Juin 2017 : Innovation dans la régénération café d'Haïti https://www.avsf.org/public/posts/2138/fiche_innovation_avsf_re-ge-ne-ration_cafe-hai-ti_2017_vf.pdf
- 6) BERTRAND, ET ALL (2012). Création et diffusion de variétés de caféiers Arabica : quelles innovations variétales? CahAgric, 21, 77-88.
- 7) BID (Banque interaméricaine de développement) (2006) : Restauration de la compétitivité du secteur du café en Haïti. pp 8-9BOLIVAR, G.B. (2002). Plan de recherche caféière, Port-au-Prince, Ministère de l'Agriculture.
- 8) BOUEYI ET AL, 2006 La filière mangue au Benin.
- 9) CARDENAS, S.M. (1992). Ensayos sobre Política Económica: Ciclos Económicos y Bonanzas Exportadoras: Teoría y Evidencia en Cuatro Países Productores de Café. Revista ESPE, 21, 101-134.
- 10) CAZEAU, H. (1995), Analyse des performances économiques des systèmes de cultures à base caféière dans la commune de Thiotte. Mémoire de fin d'études. FAMV.
- 11) CEDEAO-OCDE (2007). Le Café. Atlas de l'Intégration Régionale en Afrique de l'Ouest, Série économie disponible sur www.atlas-ouestafrique.org. Consulté le 4 Janvier 2018.
- 12) CENUCED (2005) : La mesure de la contribution des services aux chaînes de valeur régionales.

- 13) CHARRIER, A., BERTRAND, B., & LASHERMES, P. (2012). Des évolutions marquantes pour le café en ce début de XXI^e siècle.
- 14) CONDE, C., VINOCUR, M., GAY, C., SEILLER, R., & ESTRADA, F. (2008). Climate Threat Spaces in Mexico and Argentina. In *Climate Change and Vulnerability*. Leary, N., Conde, C., Kulkarni, J., Nyong, A., & Pulhin, J. eds. (London, UK: Earthscan), 279-306.
- 15) COSTE, (1961). *Les caféiers et les cafés dans le monde (Tome 1)*. Paris, Edition Larose. 359p
- 16) COSTE, (1989). *Caféiers et café, techniques et production tropicales*. Paris Larose.
- 17) CRS/BID (2018) Introduction aux Chaines de Valeur Formation des coopératives du projet de cacao
- 18) CRS (Catholic relief service) (2014) : Rapport d'évaluation des capacités des coopératives caféières de Beaumont et Pestel.
- 19) FAO (2005). *L'approche filière : Analyse fonctionnelle et identification des flux*. EASYpol043
- 20) FAO (Organisation des Nations Unis pour l'alimentation et l'agriculture) (2011). FAOSTAT faostat.fao.org Consulté le 8 Janvier 2018.
- 21) FAO, (1996), *la commercialisation forestière et agroforestier pour les populations rurales*;
- 22) FIDA (2015) : Projets de développement des filières agricoles.
- 23) FRANCO, C.M. (1958). *Influence of Temperature on the Growth of the Coffee Plant*. (New York: IBEC Research Institute).
- 24) GIROUX. S (1998) *Méthodologie des sciences humaines*, Editions du Renouveau Pédagogique.
- 25) IHCAFE (Instituto Hondureño del Café) (2001). *Manual de Caficultura.*, (Honduras: IHCAFE), 239.
- 26) IHSI (L'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique) (2015) : Population totale, population de 18 ans et plus ménages et densités estimés en 2015.
- 27) INCAH (2011). *Elaboration des Comptes d'Exploitation de la Culture du Café dans les Différentes Régions du Pays, Port-au-Prince*.

- 28) INCAH (Institut National du Café d'Haïti)(2010) : « Plan de renforcement de la filière café d'Haïti (PREFICAH) », Horizon 2011-2016
- 29) INCAH (Institut National du Café d'Haïti)(2014) : ACTUALISATION DU DIAGNOSTIC DE LA FILIÈRE CAFÉ EN HAÏTI Pour l'élaboration d'un plan de relance décennal.
- 30) INCAH (Institut National du Café d'Haïti)(2015) : DOCUMENT ETAT DES LIEUX DE LA FILIERE CAFE D'HAÏTI.
- 31) INESA(2001). Le Café en Haïti : Situation Actuelle et Plaidoyer pour une Amélioration de la Situation Economique des Producteurs, Port-au-Prince ,123p.
- 32) IRAM, AGRICORP (2006). Elaboration d'un projet d'amélioration de la qualité des cafés-Haïti.
- 33) JEAN CHESNEL JEAN (2011) : Étude préparatoire à la formulation d'un programme d'appui à la filière café en Haïti.
- 34) JEAN-PIERRE MARTIN, (1969 – 1970 a) LE CAFEIER- Cours E.N.S.A, p8 ; p 38.
- 35) KOUADIO K. A., (2004), « Investissements agricoles et dynamique de la pauvreté en milieu rural ivoirien », Réseau de recherche : Politiques économiques et pauvreté (peppmma), Université d'Abidjan - Cocody (CIRES), Abidjan, Côte d'Ivoire, 18p
- 36) LABOUISSSE, J.P. & ADOLPHE, C. (2012). Conserver et gérer les ressources génétiques du caféier Arabica (*Coffea arabica* L.) un défi pour l'Éthiopie. CahAgri 21, 99-105.
- 37) LIN, B.B., PERFECTO, I., & VANDERMEER. J. (2008). Synergies Between Agricultural Intensification and Climate Change Could Create Surprising Vulnerability for Crops. Bioscience 58, 847-854.
- 38) MAERTENS, M and J.F.M. SWINNEN. (2007). Trade, Standards and Poverty: Evidence from Senegal. Paperprepared for presentation at the 106th seminar of the EAAE 25-27 October 2007 – Montpellier,France.
- 39) MARNDR (Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural) (2015) : Programme d'Incitations Agricoles et Agro Environnementales.
- 40) MARNDR (Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural) (2011) : Politique de développement agricole 2010-2025
- 41) MARNDR (Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural) (2013) : Programme triennal de relance Agricole 2013-2016.

- 42) MARNDR (Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural) (2012) : Synthèse nationale du Recensement Général de l'Agriculture (RGA) 2008/2009.
- 43) MARNDR/INCAH/BID, (2011). Cadre stratégique de développement de la filière café d'Haïti, p 21.
- 44) MATHIEU, H (2016). Etude de la régression des parcelles caféières Cas de la 3^e section communale (Fond-Gondol) des Baradères. Mémoire de fin d'étude agronomique. UNDH/FA, Cayes, Torbeck.
- 45) MEF : (2017). Loi des finances 2017-2018.
- 46) MUCCHIELLI, R. (1974) : Communication et réseaux de communication, Applications pratiques. Édition ESF, Paris, 150 p.
- 47) MUSCHLER, R.G. (1999) : Árboles en Cafetales. Colección Modulos de Enseñanza Agroforestal, Módulo 5 (Turrialba: CATIE (Centro Agronómico Tropical de Investigación y Enseñanza)).
- 48) NAIR, (2000). Agroforesterie- Classification, p76.
- 49) NDJANKOUA W. D, (1999), « Adoption de l'innovation piscicole et performance productive des exploitants agro-piscicoles : le cas de l'ouest du Cameroun », Thèse de Doctorat 3^e cycle, CIRES, p46-51 p83-131
- 50) OIC (Organisation Internationale du Café) (2013). Rétrospective 2011-2012. disponible sur <http://www.ico.org/documents/cy2012-13/annual-.pdf>. Consulté le 8 Janvier 2018.
- 51) OIT (Organisation internationale du travail) (2017) : Guide sommaire pour le développement des chaînes de valeur.
- 52) OUEDRAOGO, S., (2005) : « Intensification de l'agriculture dans le plateau central du Burkina Faso : une analyse des possibilités à partir des nouvelles technologies », Thèse de Doctorat dans les sciences économiques, University of Groningen, Nederland, p49-269
- 53) PERFECTO, I., RICE, R.A., GREENBERG, R., & VAN DER VOORT, M. E. (1996). Shade Coffee: A Disappearing Refuge for Biodiversity. *BioScience* 46, 598-608.
- 54) PIERRE CERNIO (2018). notes du cours de la méthodologie à la recherche .
- 55) PIERRE-JEAN, P. (1993). Coup d'œil sur la caféiculture Haïtienne. Port-au-Prince, 8p.
- 56) PNPCH, (2010). Caractérisation de la filière café en Haïti.
- 57) PNUD, 2017 : Plan de réduction des risques naturels en zone urbaine p38

- 58) PORTER, M. E. (1985). *Competitive Advantage*. New York, The Free Press. [Traduction française (2009) *l'avantage concurrentiel* – Dunod] p.52
- 59) RGA, 2009 : *RÉCENSEMENT GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE/ RÉSULTATS PROVISOIRES DÉPARTEMENT DE LA GRANDE-ANSE*
- 60) RUF F et Allagba K, 2001, « Les difficultés de la replantation. Quel avenir pour le cacao en Côte d'Ivoire ? », *Oléagineux, Corps Gras, Lipides*. Volume 8, Numéro 6, 593-8, Novembre - Décembre 2001, Dossier : L'avenir des cultures pérennes.
- 61) RUF F., 2000. « Déterminants sociaux et économiques de la replantation ». *Oléagineux Corps gras Lipides*, Mars/Avril 2000, Papier d'analyse, 7 (2)190-195.
- 62) *SAFOSO, 2015 : L'Approche progressive de la lutte contre la Fièvre Aphteuse. Analyse de la chaîne de valeur.*
- 63) SAINT DIC, R. (2009), Notes de cours d'Economie du secteur agro-industriel, FAMV.
- 64) SAINT-CLAIR, P. (1998). *Les cultures importantes de l'espace tropical*, p137
- 65) SARGELIN HENRI (2012). *Les perspectives économiques de la culture du café dans le département du Sud d' Haïti.*
- 66) SEBILLOTE, M. (1990). *Le système de cultures*, p27.
- 67) Survey Monkey,(2018) <https://fr.surveymonkey.com/mp/sample-size-caculator/>
- 68) TOLEDO, V.M. &MOGUEL, P. (2012).Coffee and Sustainability: The Multiple Values of Traditional Shaded Coffee. *J Sustain Agr* 36, 353-377 21
- 69) TUCKER, C.M., EAKIN, H., &CASTELLANOS, E.J. (2010). Perceptions of Risk and Adaptation: Coffee Producers, Market Shocks, and Extreme Weather in Central America and Mexico. *GlobEnvChange* 20, 23-32.
- 70) WESNER ANTOINE (2012): *Etats des lieux de la filière café d'Haiti*.Ph.

Annexe 2: Grille d'entrevue

Date :

Participant :

Période d'entrevue :

1- Que connaissez-vous de l'agriculture de zone de Beaumont ?

2- Racontez-moi des problèmes liés à l'agriculture dans la commune de Beaumont et principalement dans la production, commercialisation et consommation de la culture du café ?

Indicateurs	Thématiques à aborder dans la filière café dans la zone	Opportunités de la filière café à Beaumont	Défis que fait face la filière café à Beaumont	Solutions	Perspectives
Commentaires					

Annexe 3: Questionnaires d'enquête

a) Producteurs

Diagnostic De la Situation De la Production Caféière (Coffea arabica) à Beaumont En Vue de Proposer Des Stratégies Pour Sa Relance

LOCALISATION ET IDENTIFICATION DU PRODUCTEUR

No : _____ Date : _____
Nom : _____ Prénom : _____
Age : _____ Sexe : _____
Localité : _____ Section : _____

1.2) Niveau d'études :

1. Analphabète 2. Primaire 3. Secondaire 4. Universitaire

1.2.1 Situation familiale : Marié(e) Célibataire Autre

II. CARACTERISTIQUES DU PRODUCTEUR

2.1. Disponibilité en Terre

2.1.1. Depuis combien d'années êtes-vous producteur de café ?

2.1.2. Quelle est la superficie en café possédez-vous ?.....

2.1.2.1 FVD Achat Héritage

2.1.2.2 FVI Fermage Metayage

2.1.3 Quelle est la superficie en d'autres cultures possédez-vous ?.....

2.1.4 Quelle est la superficie de terres non exploités que vous utilisez a d'autres fins ?

2.2. Environnement Coopératif

2.2.1. Appartenez-vous à une coopérative ? Non Oui

Si oui, laquelle ?.....

2.2.2 Depuis quand êtes-vous membre de cette coopérative ?.....

2.2.3 Occupez-vous une place dans le comité ? Oui non

Laquelle.....

2.2.3 Quels sont les services que vous rendez la coopérative ? Vente de café Fourniture des prix Assistance technique autre à préciser.....

2.2.4 Après la vente du café recevez-vous une ristourne de la coopérative de l'année dernière ?

Oui Non

2.24.1 Si oui combien.....gourdes/livre.

2.2.5 Quelle est la période d'obtention de la ristourne ?.....

2.3 Accès au crédit

2.3.1 Avez-vous eu accès à des crédits pour la culture du café ? Oui Non

- si oui de quel organisme l'avez-vous obtenu ?.....

2.3.2. Combien de fois ?..... Le montant de chaque prêt ?.....

2.3.3 Quel est le montant reçu ?.....

2.3.4 Quel est le taux d'intérêt ?.....

2.3.5 Etes-vous satisfait du taux d'intérêt ? Oui Non

Pourquoi ?.....

III.CARACTERISTIQUES DES PLANTATIONS

3.1 Localisation des parcelles ? Mornes Plaines

3.2 Quelles sont les cultures pratiquez-vous ? Café (Monoculture)

Café +autres cultures (Système agroforesterie) Autres cultures

3.2.1 Quelle est la superficie du café ? Age ?.....

3.2.2 Quelle est la superficie des café et autres cultures pratiqués ?.....Age ?.....

3.3 Quelles sont les cultures associées à la culture du cafee ?.....

IV. UTIISATION DES INTRANTS CHIMIQUES DANS LES EXPLOITATIONS DE CAFE

4.1. Avez-vous utilisé des produits (phytosanitaires) dans vos plantations de café durant les 3 dernières années ? Oui non

4.1.1 Quelle est la nature de ces produits ?

FuradanCallifan D A (à préciser).....

- Si oui, combien de surface traitée ? Et pourquoi ce traitement ?

- Si non, raisons de non traitement ? Pourquoi ?.....

4.1.2 Quel est le lieu d'approvisionnement de ces produits ?.....

4.1.3 Rencontrez-vous des difficultés pour vous approvisionner les produits phytosanitaires ?

Oui non

4.1.4. Si oui, lesquelles ?.....

4.2. Avez-vous utilisé l'engrais dans vos plantations de café ? Oui Non

4.2.1 Quelle est la nature de l'engrais ? Organique Chimique

- Si oui, Combien de surfaces épandez-vous ?.....

pourquoi ?.....

- Si l'absence d'épandage, pourquoi ?.....

4.2.2 Quel est le lieu d'approvisionnement de l'engrais ?.....

4.3. Rencontrez-vous des difficultés pour vous approvisionner en intrants chimiques ?

Oui non

4.4. Si oui, lesquelles ?.....

V. MAIN D'OEUVRE

5.1. Combien de main d'œuvres disposez-vous actuellement pour l'ensemble de vos plantations ??

Mains-d'œuvre internes Main d'œuvre externe ? Si M.E Sur quelle Forme? Escouade MO individuelle autres (préciser).....

5.2. Combien de personnes externes travaillant dans vos parcelles de café pour une année ?.....

5.3 Dans quelles Périodes ? Récolte Avant récolte Apres récolte

5.4. Combien de personnes dans la famille travaillant dans vos parcelles de café ?.....

5.5 Dans quelle Période de l'année ? Récolte Avant récolte Apres récolte

5.6. Lorsqu'il y a une manque de MO suffisante, dans quelles parcelles préférez-vous envoyer la MO disponible ? Parcelle contenant le Café Parcelles contenant les autres cultures

5.7. Pourquoi ?.....

5.8. Le coût de la MO pour le café est-il le même que pour les autres cultures comme le cacao, l'igname, la banane? Oui Non

5.9. Si non qu'est ce qui explique cette différence ?.....

5.10 Production et vente du café

5.10.1 Quelle est la quantité obtenue par unité de surface pendant la dernière récolte ?.....

5.10.2 A qui vendez-vous le café récolté ? Coopérative Marché public Autre

5.10.3 Quel est le prix du café ?..... gourdes Unité de mesure.....

5.10.4 Etes-vous satisfait du prix du café ? Oui Non

Pourquoi ?.....

VI / REPLANTATION / PLANTATION

6.1. Producteurs ayant abandonné la caféiculture

6.1.1 Est-ce que vous connaissez une réduction de la quantité de superficie de caféier que vous avez ? Oui Non

Superficie dans le temps Superficie actuelle.....

6.1.3. Que sont devenues ces parcelles de café ? Reconverties abandonnées dans la savane

Autres

(à préciser) :.....

6.1.4. Si c'est reconverti, quelle(s) culture(s) occupent ces parcelles ?.....

Cacao Igname maïs Taro Banane autres

(préciser).....

6.1.5. Pourquoi le choix de cette culture ?

Travail moins contraignant meilleur prix plus rentable

Autres (à préciser).....

6.1.6. Rencontrez-vous des difficultés particulières dans la production du café ?

Oui non

6.1.7. Si oui, lesquelles ? Maladies Manque d' assistance technique

MO inaccessible intrants trop chers Phénomènes naturels insectes
 Prix trop bas

6.1.7 Quelles sont les maladies les plus fréquentes dans la culture caféière rencontrez vous ?.....

6.1.8 Quels sont les insectes les plus frequents ?.....

6.1.9. Que comptez-vous faire avec des parcelles abandonnées dans la savane ?

Élevage laissé en jachère Autre

6.1.10. Est-il arrivé de remettre en production des parcelles de café que vous aviez abandonné?
 Non oui

6.1.11. Si oui, Quand êtes-vous revenu ?

6.1.12 Pourquoi ?.....

6.1.13. Qu'est-ce qui vous motiverait à reprendre la caféiculture ?.....

6.1.14. Est-ce que vous comptez à remettre en production une superficie abandonnée ? Oui
 Non

Quand ?.....

6.1.15 Qu'est ce qui peut expliquer une telle decision ?.....

6.2. Pratique d'entretien et Itinéraire technique/ année

No Parcelle	Sarclage période	Eclaircissage période	Emondage période	Fertilisant Chi organ	Contr. maladies	Récolte

6.2.1. Outils et équipements

Nature	Quantité	Prix neuf	Utilisation	Date d'acquisition	Coût	Durée de vie

6.3.- Compte d'exploitation du café en gourdes et cout de production en gourdes

Parcelle	#1	#2	#3	#4	#5	Total
Superficie						
Sarclage						
Eclaircissage						
Emondage						
Fertilisants						
Récolte						
Gestion post récolte (séchage, nettoyage)						

Transport						
Produits phytosanitaires						
Dépense totale						

Qtte récoltée						
Vente café						
Autres vivrière						

6.3.1. Quelle est votre perspective dans les jours qui viennent pour la culture du café?

.....

.....

.....

: Formulaire d'enquête Coopératives

Identification de la coopération

Nom de la coopérative : _____

Date de fondation : _____

Secteur d'activités : _____

Section : _____ Commune _____

Informations sur les membres dans la coopérative

2.1 Nombre de membres dans la coopérative

Année	Nombre de Membres total	Nombre de Garçons	Nombre de Femmes
2017-2018			

Existence d'un comité directeur : Nombre de membres ____ F : ____ G ____

La coopérative a eu accès à des crédits pour la culture du café ? oui..... non.....

Si oui de quel organisme l'avez-vous obtenu ?.....

Combien de fois ?..... Le montant de chaque prêt ?.....

2.3.3 Quel est le montant reçu ?.....

2.3.4 Quel est le taux d'intérêt ?.....

2.3.5 Etes-vous satisfait du taux d'intérêt ? Oui..... Non...

2.3.5.1 Pourquoi.....

Informations sur les capacités économiques de la coopérative

Quelle quantité de café avez-vous acheté ?

2014-2015 : ()

2015-2016 : ()

2016-2017 : ()

2017-2018 : ()

Quel est le nombre de café d'or /lavé vendu par la coopérative dans le marché local/National au cours de l'année

2014-2015()

2015-2016 ()

2016-2017 ()

2017-2018 ()

Nombre de café d'or vendu par la coopérative au marché d'exportation au cours des années

2014-2015()

2015-2016()

2016-2017()

2017-2018()

Qu'est-ce-qui pourrait expliquer une augmentation ou une diminution du volume de café acheté par la coopérative ?

.....

3.4.1 Qu'est-ce-qui pourrait expliquer une augmentation ou une diminution du volume de café vendu par la coopérative aux différents marchés ?

Nationale.....

International.....

Les principales contraintes enregistrées dans la production de café ?

a).....

b).....

c)

Comment les contraintes actuelles peuvent –elles être résolues ?.....

.....

Information sur les capacités financières de la coopérative

A quel marché la coopérative vend-elle son café ?

Local/National : _____

International : _____

y-a-t-il un intermédiaire qui est en train de chercher un marché pour votre coopérative ?

Oui _____ Non _____

Si oui quel est cet intermédiaire ? Depuis quand ?.....

La Coopérative a-t-elle actuellement des crédits pour les membres ? Oui ____ Non ____

- Si oui, quelles institutions ? Quel est le montant ? _____ À quel taux ? _____ Quelle est l'expérience de la coopérative avec cette/ces institution(s) ?.....

Ce crédit est-il profitable pour les membres de la coopérative Oui ____ Non _____

Si oui, comment ?.....

Si non, Pourquoi?.....

Selon les institutions de crédit, quelles sont les exigences que la coopérative doit remplir pour avoir accès aux crédits ?

.....

.....

La coopérative remplit-elle ces conditions ? oui ____ non ____.

Comment ?.....

4.7 Quelles sont les perspectives de la coopérative dans les jours qui viennent pour la culture de café ?

.....

.....
.....

Annexe e) Formulaire d'enquête Spéculateurs

LOCALISATION ET IDENTIFICATION DU SPECULATEUR

No : _____ Date : _____
Nom : _____ Prénom : _____
Age : _____ Sexe : _____
Localité : _____ Section : _____

1.2) Niveau d'études :

1. Analphabète 2. Primaire 3. Secondaire 4. Universitaire

1.2.1 Situation familiale : Marié(e) Célibataire Autre

II. CARACTERISTIQUES DU SPECULATEUR

2.1. Depuis combien d'années êtes-vous acheteur de café ?

2.2. Environnement Coopératif

2.2.1. Appartenez-vous à une coopérative ? Non Oui

Si oui, laquelle ?.....

2.2.2 Depuis quand êtes-vous membre de cette cooperative ?.....

2.2.3 Occupez-vous une place dans le com Oui non
Laquelle.....

2.2.3 Quels sont les services que vous rendez la coopérative ? Vente de café Fourniture des prix Assistance technique Autre Disciser.....

2.2.4 Apres la vente du café recevez-vous une ristourne de la coopérative de l'année dernière ?

Oui Non

2.2.4.1 Si oui combien.....gourdes/livre.

2.2.5 Quelle est la période d'obtention de la ristourne ?.....

2.3 Accès au crédit pour l'achat

2.3.1 Avez-vous eu accès à des crédits pour acheter le café ? Oui Non

Si oui, quel type de café ? Café lave Café pilé..... autre.....

- si oui de quel organisme l'avez-vous obtenu ?.....

2.3.2. Combien de fois ?..... Le montant de chaque prêt ?.....

2.3.3 Quel est le montant reçu ?.....

2.3.4 Quel est le taux d'intérêt ?.....

2.3.5 Etes-vous satisfait du taux d'intérêt ? Oui Non

Pourquoi ?.....

2.4 Production et vente du café

2.4.1 Quelle est la quantité de livre acheter par an ?.....

2.4.2 Avez-vous le café acheté ? Coopérative marche public re

2.4.3 Quelle est la quantité vendu sur le marché public ?.....

2.4.4 Quelle est la quantité vendu la coopérative ?.....

2.4.5 Quel est le prix du café ?.....gourdes Unité de mesure.....

2.5 Rencontrez-vous des difficultés particulières dans l'achat du café ?

Oui non

Si oui, lesquelles ?

2.6 Quelle est votre perspective dans les jours qui viennent pour la culture du café?

.....
.....
.....

Annexe 4 : Présentation du calendrier

	CHRONOGRAMME D'ACTIVITE	
	(1-4 Mois)	

Mois de Septembre 2018 au mois de Décembre 2018

.Activité de réalisation du travail de recherche	Mois 1	Mois 2	Mois 3	Mois 4
Recherche et documentation				
Visite exploratoire				
Montage de questionnaire d'enquête				
Les enquêtes de terrains				
Dépouillement et Analyse des données				
Rédaction du document final				
Correction du document mémoire				
Dépôt du Document final				

Annexe 5 : Compte financier

Tableau 13. Compte financier en carreau d'une exploitation agricole au niveau de la commune de Beaumont

Description	Unité	Quantité produite/an	Prix unitaire (Gourdes)/carreau	Total
Recettes				

Café marchand	Livres/cx	418	120	50160
Igname	Gourdes/cx	—	—	15000
Cacao				3000
Banane	Gourdes/ha	—	—	5000
Haricot	Gourdes/ha	54	300	16200
Total recette				89 360
Charges				
Achat de semence		15	350	5250
Achats d'intrants	Gourdes/an	---	----	12 000
Sarclage	Personne-jr/cx	32	200	6400
Emondage	Personne-jr/cx	—	—	
Eclaircissage	Personne-jr/cx	—	—	
Recolte	Personne-jr/cx	32	200	6400
Total charge		64	200	30 050
Marge brute		—	—	59 310